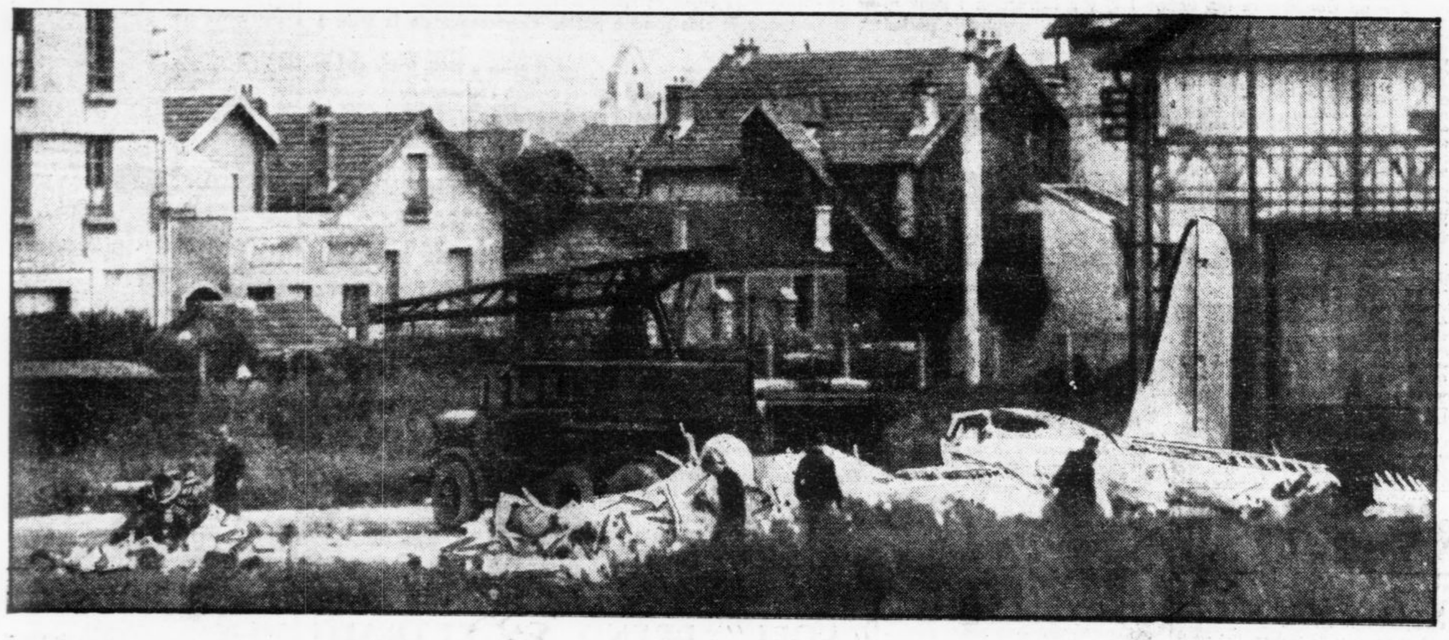
Administration - Rédaction - Publicité
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RICH. 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
AUJOURD'HUI : Ciel couvert avec pluies, se dégageant ensuite avec des averses passagères. Vent d'ouest assez fort. Température en baisse de 2 à 4 degrés
4 francs
3e Année - N° 562 - Saint-Bertin
JEUDI 5 SEPTEMBRE 1946
Dernière édition

LA CHUTE DE L'AVION PARIS-LONDRES

22 MORTS, 5 RESCAPÉS



AU Blanc-Mesnil : ci-contre : les débris de l'avion photographiés peu après l'accident. Au-dessous : le pavillon qu'a heurté l'avion avant de s'écraser au sol. On remarquera, à droite, appuyé contre la grille, un débris de l'appareil. La toiture est défoncée. C'est là que se tenait M. Savio, l'ouvrier maçon qui fut décapité par l'avion.
(Reportage photographique André Aveline)

L'appareil en perte de vitesse s'est écrasé ce matin au Blanc-Mesnil

après avoir heurté un pavillon

UN MAÇON A ÉTÉ DÉCAPITÉ

EN moins de 24 heures, deux très graves accidents d'aviation viennent de frapper les lignes commerciales françaises, faisant plus de quarante morts.

Le premier de ces deux accidents s'est produit hier soir, peu après le départ de Copenhague de l'avion français du service régulier Copenhague-Paris, qui s'est abattu près de Stevins, à 35 kilomètres de la capitale danoise. 17 passagers et 5 membres de l'équipage y ont trouvé la mort.

Le second accident s'est produit, ce matin, au Bourget. Un des avions de la ligne Paris-Londres s'est écrasé quelques instants après son décollage, dans la cour d'une usine de Blanc-Mesnil, après avoir accroché une maison, tuant au passage un ouvrier qui travaillait sur un toit.

Il y avait à bord vingt et un passagers et cinq membres de l'équipage ; cinq personnes seulement ont survécu. Plusieurs d'entre elles sont grièvement blessées.

Série tragique pour l'aviation française déjà douloureusement affectée il y a deux jours par l'accident de Jouy-en-Josas, dans lequel sept personnes furent tuées.

Série noire, qui oblige à demander si de tragiques coïncidences sont seules à retenir. Les deux accidents affectent, en effet, des appareils du même type, et ce sont des difficultés survenues aux moteurs qui ont été à l'origine des deux catastrophes.

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, qui a quitté le Conseil des ministres pour se rendre au Bourget dès qu'il a été informé de l'accident, est venu lui-même diriger l'enquête technique.

L'accident

C'est à 8 h. 50 (G.M.T.) qu'un des avions du service régulier Paris-Londres d'Air France, décollait ce matin de l'aire du Bourget.

L'avion, un appareil du type D.C.3. (Douglas) avait pris régulièrement son terrain. De l'observatoire de l'aérodrome son décollage parut normal. Il prit progressivement de l'altitude, mais au moment où il atteignait environ 500 mètres et se trouvait au-dessus de la cité de Blanc-Mesnil, un moteur s'arrêta.

Il y eut perte de vitesse. L'appareil descendit jusqu'à raser les immeubles, accrocha le toit d'un pavillon et s'abattit dans la cour de l'usine de radiateurs de Blanc-Mesnil.

A peine avait-il touché le sol qu'une explosion formidable se produisit dans une gerbe de flammes et de fumée. On se précipita pour tenter de sauver les survivants s'il y en avait.

Avant de s'abattre, l'appareil en accrochant le toit du pavillon, avait tué un ouvrier maçon, M. Jean-Baptiste Savio, 56 ans, père d'une fillette, qui était occupé à réparer les dégâts causés par les bombardements. Il avait été littéralement décapité par l'aile de l'avion.

Toutefois, le choc avec ce premier immeuble avait sauvé sept des personnes qui se trouvaient à bord. En effet, la carlingue avait été arrachée sur une partie de sa longueur et plusieurs passagers, bien que blessés, avaient pu se dégager par l'ouverture. L'un d'eux, une femme, terrorisée par l'accident, s'enfuit à toutes jambes à travers les jardins et ne fut rejointe que plus tard.

Le récit d'un témoin

C'est au cours des opérations de déblaiement que l'un des témoins de l'accident, — un habitant de Blanc-Mesnil qui participait d'ailleurs aux travaux — nous a fait le récit suivant :

« Il était un peu plus de 8 h. 30 et j'étais chez moi lorsque ma femme et moi-même entendîmes les vrombissements d'un avion qui décollait.

» C'est un bruit auquel nous sommes très habitués et nous n'y prêtions guère attention. Mais, soudain, un des moteurs eut des ratés. Le bruit s'amplifia au point, qu'ayant l'impression que l'avion piquait sur ma maison, je sortis précipitamment entraînant ma femme : l'appareil arrivait droit sur nous.

» Au passage, il heurta un petit pavillon situé en face de ma maison et en arracha une partie de la toiture. Un maçon qui travaillait sur le faîtage eut la tête emportée... Les gravats et les tuiles tombaient autour de nous.

» L'avion passa au-dessus de notre maison en l'effleurant et alla s'écraser à 200 mètres plus loin, dans la cour d'un garage d'usine. Des flammes jaillirent ; j'accourus avec des voisins pour tenter de porter secours aux malheureux qu'à distance on voyait se tordre dans les flammes.

» Mais le brasier dégageait une chaleur tellement intense que nous ne pouvions approcher. Par bonheur, le choc de l'avion avec le pavillon qu'il avait heurté quelques secondes avant de s'abattre, avait provoqué une large déchirure dans la carlingue. Par cette ouverture, sept personnes purent être dégagées et nous les transportâmes dans un bâtiment voisin.

» Cependant, l'incendie augmentait en violence ; les réservoirs firent explosion, projetant le liquide enflammé autour de l'appareil.

Les 22 cadavres de l'accident de Copenhague n'ont pu être identifiés

COPENHAGUE, 4 septembre.
(Dépêche « Paris-presse »)

L'accident de l'avion de la ligne Copenhague-Paris qui s'est produit hier soir près du village de Holtug, dans la péninsule de Stevins-Klint, sur la côte orientale de Zélande, a fait 22 victimes : 17 passagers et 5 membres de l'équipage.

Tout l'équipage était français. Il comptait, outre le pilote Faucher : un second pilote, un radio, un mécanicien et une hôtesse de l'air. Des 17 passagers, dont seulement 4 étaient Français, on ne connaît encore que quelques noms. Parmi les Français, MM. Pommereau, Pottier et Ben Hamon, Mme Mathilde Jehanne Williamson, et, parmi les étrangers, MM. Hill (Américain), Bersaluce (Espagnol), M. Amdell (Suédois), MM. Halversen et Anderson (Norvégiens) et une Anglaise, Mrs Ellen Kitty Barber, mère de M. Noel Barber, rédacteur en chef de l'édition continentale du « Daily Mail ». Sept Danois ont également péri.

Les victimes seront difficilement identifiées en raison des ravages provoqués par le feu.

LA LISTE DES VICTIMES

Voici la liste des victimes :

Lady Valian Chetwynd (veuve de sir Victor James Guy Chetwynd), qui demeurait à l'hôtel Ritz ;
M. et Mme Day ;
Miss Cottrail, probablement employée à l'ambassade de Grande-Bretagne, à Paris ;
M. et Mme Herrenschmidt, 12, avenue Bugeaud, Paris ;
M. Dabaghe, hôtel Corona, Paris ;
M. Sabil, Grand-Hôtel, Paris ;
M. Werner, Palais d'Orsay, Paris ;
M. Field ;
M. et Mme Hole, 10, rue des Marronniers, Paris ;
M. Pillerault, courrier diplomatique de l'ambassade de France à Londres ;
M. Lemoine, 5, rue d'Alsace, Paris ;
Miss Davis, 5, rue d'Alsace, Paris ;
Mme du Châtellier, 5, rue d'Alsace, Paris.

Les trois membres de l'équipage qui ont été tués sont :

M. Courvoisier, pilote ;
M. Jourdan, copilote ;
M. Gandie, mécanicien.

En outre, sur les cinq blessés transportés à l'hôpital franco-musulman de Bobigny, l'un décédait dès son admission, M. de Bur, 9, rue de Sèze, à Paris, représentant général des « Messageries Maritimes » ; tandis que l'une des hôtesses de l'air, Mlle Vavasseur, qui était déjà entrée dans le coma, succombait à midi 20.

Les rescapés

Des cinq rescapés actuellement en traitement, trois sont à l'hôpital franco-musulman : M. Caillat, 11, rue de Cotte, à Paris ; Mlle Kerdavid, seconde hôtesse de l'air, et Mme Keller Van Hoorn, 1, rue Brulaud, à Paris ; les deux autres, M. et Mme Flater, ont été admis à l'hôpital Saint-Louis. M. Flater a une jambe fracturée et souffre en outre, ainsi que sa femme, de brûlures graves. Leur état est sérieux mais leur vie n'est pas en danger.

Le Conseil des ministres a étudié le statut de l'Union française

et amélioré la situation des magistrats et du personnel enseignant

C'EST le statut de l'Union Française qui a été l'objet essentiel de la réunion que le Conseil des ministres a tenue ce matin.

Le gouvernement ne pouvait se désintéresser de cette importante question. Le même jour, le général de Gaulle et M. Edouard Herriot avaient souligné le danger des dispositions du projet de la commission de la Constitution.

Le Conseil des ministres s'est trouvé ce matin en présence de deux projets — l'un émanant de M. Moutet, ministre de la France d'Outre-Mer, l'autre de la Commission interministérielle, que préside M. Alexandre Varenne. Ces deux textes, différents quant à leur ampleur, s'accordent pour maintenir et sauvegarder la présence française dans tous nos territoires.

Celui de la Commission interministérielle fait reposer le fonctionnement de l'Union Française sur trois rouages essentiels.

Le projet établi par la Commission interministérielle est basé sur le fonctionnement de trois organismes :

1° une présidence de l'Union Française, assumée par le président de la République ;

2° un haut Conseil d'Etat, présidé par le président de la République et comprenant les membres du Gouvernement et des représentants des Etats associés ;

3° une assemblée composée d'une centaine de mebres environ, représentant les Etats associés.

Par ailleurs, le projet établi par les services du ministère de la France d'Outre-Mer va être adressé à tous les membres de la Commission interministérielle que convoque immédiatement M. Alexandre Varenne.

Un texte unique sera donc soumis à un prochain conseil des ministres. La Commission de la Constitution sera saisie dès que le Gouvernement aura pris position.

(Suite en page 3.)

Pour conserver la vie aux quadruplées

médecins, infirmières luttent jour et nuit

Si les " 4 Grands " voulaient, les "4 petites" auraient d'illustres parrains

NOUS avions, à Paris, les quatre « Grands », nous avons maintenant les quatre « petites ».

Dans la nuit de samedi à dimanche, entre 2 et 3 heures du matin, quatre petites filles : Danielle, Anne-Marie, Jacqueline et Nicole Walzer, se suivant à un quart d'heure près, faisaient, en effet, leur entrée dans le monde, à l'hôpital Saint-Louis.

A vrai dire, trois d'entre elles seulement avaient été officiellement annoncées après examen de la radiographie : la quatrième fut une surprise de dernière heure. Mais, non contentes de se présenter à quatre au lieu de trois, elles bouleversaient encore les prévisions en venant au monde avant terme, au bout de sept mois.

Mal remise encore de cette quadruple émotion qui fut assez douloureuse pour elle, la maman eut pourtant le mot de la situation :

— Je ne me serais jamais crue capable de cela.

Il faut croire qu'elle n'était pas la seule

Quoique les quadruplées aient franchi maintenant le redoutable cap des 48 heures d'existence, les médecins réservent encore leurs pronostics.

La mère ne pouvant pas encore les allaiter, quatre nourrices sont à leur disposition pour leur fournir le lait qu'elles boivent au biberon.

Le docteur Tailleul, qui présida à leur arrivée au monde, continue, lui aussi, avec vigilance, de contrôler les soins incessants qui doivent leur être prodigués.

Pendant vingt-quatre heures, en effet, les quatre petites filles eurent une température de moins de 35 degrés et l'on crut bien, ce jour-là, qu'elles ne pourraient vivre plus longtemps. Aujourd'hui, grâce à la chaleur entretenue entre 25 et 27 degrés dans la couveuse, et complétée par des boules d'eau chaude, leur température s'établit à 35 et 37 degrés.

Claude BERNAC.

(Suite en page 3.)

Les agents de la Banque de France pourront porter des armes et répondre aux gangsters

Les gangsters ont fait une ouverture de saison fort active : encaisseurs, fourgons de banques, commerçants ont été attaqués coup sur coup, et toujours avec succès, tant à Paris qu'en banlieue. De telle sorte qu'on s'est avisé que peut-être, si au moins les encaisseurs, convoyeurs et agents de la Banque de France étaient armés, les risques seraient moins grands pour les fonds de l'Etat.

Donc, ce matin, le « Journal officiel » publie un arrêté des ministres des Finances et de l'Intérieur autorisant les agents de la Banque à porter, dans l'exercice de leurs fonctions, des armes de la 1re, de la 4e et de la 6e catégorie, c'est-à-dire des armes efficaces contre les bandits, allant de la mitraillette... au poignard.

Attendons donc la prochaine bataille rangée entre gangsters et encaisseurs en souhaitant toutefois que l'attaque ne soit pas dirigée contre les porteurs de fonds d'une banque privée ou des P.T.T. qui, eux, ne sont pas visés par l'arrêté, et n'auront d'autre ressource que de donner leur sacoche aux bandits ou de mourir en la défendant à coups de poing...

LE PRINCE BERNHARDT des Pays-Bas victime d'un accident d'auto

LONDRES, 4 septembre. — La British Press Association a annoncé ce matin que le prince Bernhardt des Pays-Bas a été victime d'un accident d'auto alors qu'il se rendait à Londres.

Selon les dernières informations, c'est au moment où le prince Bernhardt, venant de Croydon, se dirigeait vers l'ambassade de Hollande en voiture, que l'accident s'est produit.

Le témoin capital de l'affaire Passy a eu une fin tragique

IL S'EST SUICIDÉ...

C'est le capitaine LANDRIEU, dont l'arrestation fut à l'origine de toute l'enquête

LE dossier Passy demeure toujours secret. Le gouvernement se refuse à l'entr'ouvrir et à le soumettre à une juridiction qui pourrait sinon décider un large procès public, du moins renseigner l'opinion sur les origines de l'action intentée contre le colonel Dewavrin.

On peut toutefois, aujourd'hui, reconstituer certains faits qui furent à la base de l'affaire Passy, des faits dont l'enchaînement conduit à de curieuses constatations...

Il semble prouvé maintenant que le point de départ fut l'arrestation fortuite d'un collaborateur du colonel Dewavrin, le capitaine Landrieu, qui au moment de quitter Londres, fut pris, à l'aérodrome de Croydon, en flagrant délit de trafic d'or.

Ce trafic s'étendait même, dit-on, à des renards argentés.

Que révéla le capitaine Landrieu ? Nul ne peut ou ne veut le dire, pour l'instant.

Toujours est-il que ses déclarations déclenchèrent une enquête sur la gestion du bureau de la D.G.E.R. à Londres et que le colonel Passy fut mis aux arrêts de forteresse au même moment.

Jamais, répétons-le, dans les rares communiqués qui rendirent alors publique l'affaire Passy, il ne fut fait état des interrogatoires du capitaine Landrieu qui constituent, en quelque sorte, les éléments principaux du dossier Dewavrin.

Mais il y a mieux.

La justice ne pourra plus entendre le capitaine Landrieu, témoin capital.

Le capitaine Landrieu s'est suicidé au cours de sa détention, il y a quelques semaines.

Quelles sont les raisons de ce suicide ? L'agent de la D.G.E.R. s'est-il supprimé par désespoir en constatant qu'il était à l'origine de l'enquête ouverte contre son ancien chef ? Un mystère de plus à élucider.

La commission d'enquête récemment nommée aura-t-elle des pouvoirs d'investigation suffisants pour renseigner l'opinion sur la disparition du capitaine Landrieu ?

Deux personnages en uniforme

Les circonstances mêmes de cette mort restent extrêmement troubles. On se rappelle, en effet, que cet officier — qui, à Londres, avait été spécialement chargé des questions administratives du B.C.R.A. — fut trouvé inanimé, un matin, dans sa cellule du fort de Châtillon.

Bien qu'aucune communication officielle ne fut faite à propos de cette mort, on en confirma officiellement l'authenticité tout en donnant à penser qu'il ne pouvait s'agir que d'un suicide. Quelles en avaient été les circonstances ? La discrétion habituelle fut, bien entendu, respectée. On put seulement apprendre que, dans l'après-midi qui précéda le « suicide », deux personnages en uniforme, nantis de papiers émanant d'un soi-disant magistrat de la justice militaire, s'étaient présentés au fort et avaient demandé livraison du détenu. Leurs papiers paraissant suspects, ils n'avaient pas obtenu satisfaction.

Quelques heures plus tard, le capitaine Landrieux était trouvé sans vie dans sa cellule.

Les "4" se réunissent cet après-midi à la requête de M. Vichynski

Byrnes et Bevin quitteront Paris demain

LA seconde rencontre des Quatre Grands aura lieu cet après-midi, à 16 heures. M. Molotov, étant attendu incessamment à Paris, sera à peu près certainement en mesure d'y assister.

C'est à la requête de M. Vichynski que cette réunion a été convoquée.

Il est certain que les Quatre étudieront, une fois de plus, les moyens d'accélérer les travaux de la Conférence ; qu'ils se pencheront à nouveau sur le problème que pose la prochaine assemblée générale des Nations Unies.

On pense que le discours que prononcera vendredi M. Byrnes à Stuttgart peut être précédé par un examen de la question allemande par les Quatre ministres.

Quoi qu'il en soit, c'est la dernière réunion des Quatre Grands avant un certain temps. En effet, demain à 16 heures, M. Byrnes doit partir pour Stuttgart où il prononcera, vendredi, un important discours. Le secrétaire d'Etat ne rentrera pas immédiatement à Paris ; il effectuera un voyage de quelques jours dans la zone américaine et poussera peut-être même jusqu'à Berlin.

Or, M. Bevin compte repartir pour l'Angleterre samedi et suivre, à partir de lundi, les travaux de la Conférence dite de la Table Ronde

Si votre coiffeur majore ses prix : téléphonez à TURBIGO 66-30

Aucune modification des tarifs des salons de coiffure n'a été décidée. Si certaines maisons ont cru devoir, dès hier, procéder à une hausse des prix, il s'agit là d'une mesure illégale.

Le public est invité à signaler immédiatement les infractions constatées aux directions départementales du contrôle économique pour la Seine, 14, quai de Gesvres. Turbigo 66-30.

J'ai retrouvé les chefs du fameux réseau "Mithridate"

...ce ne sont pas des conspirateurs

Il y a les éléments dramatiques de l'affaire Passy. Mais il y a aussi — au train où vont les informations de cette affaire — ceux qui paraissent relever de la pure et simple fantaisie.

Le moindre n'est pas celui qui, dans le « Daily Worker » notamment mettait ces jours derniers en cause une mystérieuse organisation dont le but n'était autre que de se préparer à la lutte dans une guerre éventuelle entre la France et l'U.R.S.S.

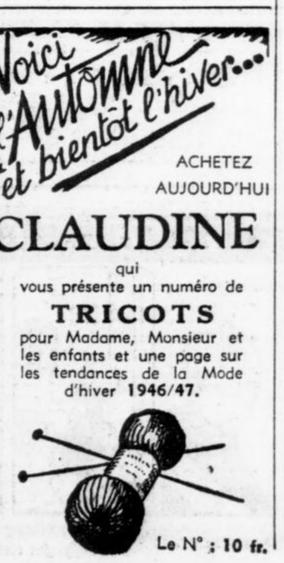
Il s'agissait du réseau « Mithridate », bénéficiaire — disait-on — des détournements considérables, dont la responsabilité est imputée au colonel Passy.

Et les amateurs de conspiration, de cagoule et de conseil noir, de partir en guerre aussitôt.

J'y suis parti moi aussi.

J'ai ainsi pu retrouver aisément les anciens chefs de « Mithridate ». Car, depuis la Libération, ces redoutables clandestins opèrent au grand jour. Le colonel Bressac, qui organisa le réseau dès juin 1940, est redevenu tout bonnement l'industriel qu'il était auparavant. Et le commandant Joar Guet est secrétaire général de l'Amicale des Réseaux de la France Combattante.

(Suite en page 3.)



ACHETEZ AUJOURD'HUI
CLAUDINE
qui
vous présente un numéro de
TRICOTS
pour Madame, Monsieur et les enfants et une page sur les tendances de la Mode d'hiver 1946/47.
Le N° : 10 fr.

L'AMERIQUE fermerait ses portes aux immigrants

WASHINGTON, 4 septembre. — On apprend aujourd'hui que les Etats-Unis vont fermer leurs portes à l'immigration européenne.

Selon la même information, le projet du président Truman consistant à admettre 50.000 juifs annuellement, afin d'aider à résoudre le problème palestinien, n'aurait aucune chance de trouver un accueil favorable au sein du Congrès (« Daily Mail »).

LES TRIBUNAUX ÉCONOMIQUES condamnent les lampistes de la combine...

UN qui se souviendra de la Conférence de la Paix, c'est le pâtissier qui fabriqua les gâteaux destinés à une réception diplomatique donnée par un ambassadeur particulièrement en vue. Car, s'il est prématuré de dire que la Conférence est un four, il est déjà permis d'affirmer qu'elle est le gala du petit four. L'Excellence demanda donc, selon la règle, au Ravitaillement général, l'autorisation de faire pâtisser en vue d'une réception. Il reçut aussitôt farine blanche et autres produits. Un maître dans l'art savoureux du choux à la crème et de l'éclair se chargea de garnir les plateaux de ces friandises qui firent les délices des invités. Mais, pour avoir illégalement étendu l'attribution de ces bonnes choses à sa clientèle particulière, le pâtissier a comparu devant le Tribunal économique.

Pas de Conférence qui tienne ! Il y a infraction : deux mois de prison avec sursis et 100.000 francs d'amende.

— Je me suis tiré sans mal de la guerre, soupire le pâtissier. Il faut que je sois touché par la Conférence de la Paix !

On trouve à l'audience du tribunal d'autres pâtissiers sympathiques. Ce sont ceux qui ont cédé à la demande d'une famille désireuse de fêter joyeusement un mariage ou une première communion. Imagine-t-on, en de pareilles circonstances, un repas sans pâtisserie ?

Le résultat n'en est pas moins que la clientèle du boulanger — qui n'est pas invitée à la première communion ou au mariage — aura fait don du meilleur de sa part de froment aux convives de la noce et mangera du mauvais pain.

Deux ou trois mois de prison et une forte amende, mais, pour le pâtissier seulement.

Aux clients... les remords !

Témoins et juges des délits d'une époque où sévit le rationnement de tout ce qui importe à la subsistance, les jurés et le président du tribunal économique voient défiler devant eux, tous les « combinards », trafiquants et indéfinissables professionnels en marge de tout registre du commerce.

Les catégories sont désormais bien établies, et sauf circonstances particulières, les tarifs également. On peut en dresser un tableau assez précis.

Les dossiers qu'examine le tribunal économique ont de trois sortes : pillages des centres de rationnement, hausse illicite et trafic de denrées contingentées.

Les pilleurs de mairie font l'objet de sa particulière attention.

Spécialistes du coup pour la plupart, ils organisent vers les fins de mois des expéditions motorisées et armées pour mettre à sac les dépôts de tickets, après quoi, ils s'octroient trois semaines de repos.

Les jurés tombent toujours d'accord avec le président pour frapper ces gangsters de peines de prison allant de deux à dix ans.

Les hausses illicites visent les propriétaires de restaurants qui aplatissent les porte-monnaie de leur clientèle.

On a été parfois sévère pour eux en leur infligeant six mois de prison et cinq cent mille francs d'amende. Mais, cette rigueur s'est considérablement relâchée et l'on s'en aperçoit à les fréquenter.

La fraude des denrées contingentées, amène devant le tribunal économique peu de gros trafiquants et beaucoup de petits.

Les requins du marché noir, qui détournent le sucre par tonnes et le vin par dizaines d'hectolitres, trouvent beaucoup trop de complicités pour courir de grands risques d'être livrés à la justice.

Si toutefois ce malheur leur arrive, ils écopent de 5 à 10 ans de prison et d'une amende de 4 à 5 millions, sans compter l'amende fiscale et la confiscation par le comité des profits illicites.

Ces bons exemples sont malheureusement trop rares.

Les petits trafiquants pullulent et fraudent sous les formes les plus diverses :

Il y a d'abord les marchands de tickets au détail.

On les trouve surtout dans le périmètre des Halles, et notamment autour du square des Innocents où se tient la bourse des titres de rationnement. Il n'est guère de bars à l'entour qui ne constituent un centre clandestin, si l'on peut dire, de trafic de cartes.

Un autre quartier général de cette sorte de négoce est un bar de la porte Saint-Denis. Cet établissement fournit un lot important de clients au tribunal économique et par là des ressources appréciables pour le Trésor, en raison des amendes infligées.

L'enseigne optimiste de ce café ne se dément ainsi pas, sinon pour les justiciables qui doivent purger une peine de 3 mois à un an de prison avant de retourner à leurs petites occupations.

Il est d'autres endroits très surveillés par la police spécialisée : ce sont les gare : Saint-Lazare et Montparnasse notamment voient arrêter chaque jour plusieurs dizaines de voyageurs porteur de lourdes valises gonflées de quartiers de viande.

Quant à la gare du Nord, elle fournit un contingent assez important de trafiquants qui apportent de Roubaix le tissu qui servira à confectionner les complets à 35.000 francs sans bon ni ticket.

Certains professionnels de ce genre d'opérations se font pincer vingt fois, trente fois. Leur casier judiciaire se déplie comme un accordéon.

Toute honte bue, ceux-là avouent carrément au tribunal leur intention de recommencer

— Il faut bien que je me débrouille.

Ils prennent leur repos en prison. Le tarif du séjour pour ceux-là, est à peu près invariable : trois mois.

Mais le gros gibier leur échappe

par Em. BROMBERGER

Hypocrisie de la forme!

Le tribunal économique ne déshonore pas ses condamnés en leur infligeant des peines de prison...

— Evidemment, dit le magistrat au restaurateur récidiviste, vous avez déjà été condamné, mais c'était pour avoir servi un plat de viande un jour d'interdiction. Votre moralité ne saurait être atteinte...

Mais le tâtillonnage du Ravitaillement pousse la justice à frapper pour des délits dont le conventionnel de passe parfois l'imagination des magistrats eux-mêmes.

Pourtant, quels que soient les dégâts que subissent les trafiquants devant la justice répressive, ils n'égaleront jamais cependant ceux que subissent depuis des années, sous la contrainte du besoin, leurs clients.

Et c'est à eux que va notre compassion...

OUVERTURE

— Pourquoi ne tirez-vous pas ?

— Je n'ai qu'une cartouche !...

RESUME

En 1818, quelques centaines de demi-solde, expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII, fondent, à la frontière du Texas, sur le bord du golfe du Mexique, entre l'embouchure du Rio del Norte et celle de la rivière Sabine, une colonie communautaire, le Champ d'Asile, que la jeune République des Etats-Unis protège. Il faut défricher le sol. Tous se mettent au travail : le général Lallemand et son frère qui dirigent l'expédition, le général Rigard, le commandant Gilbert Censier, qui est venu avec sa femme malade. Le camp s'est empoisonné avec de mauvaises herbes. Heureusement, Bec de Hache, un Peau-Rouge, intervient pour soigner les blancs.

La discipline

LE colonel Sarrazin se tenait immobile, au garde-à-vous, devant son chef :

— Je ne cherche pas à dissimuler mes torts, mon général. Je suis le seul responsable de ce retard et des conséquences terribles qu'il a failli entraîner pour les colons du Champ d'Asile. Je vous remets donc ma démission de chef de cohorte et vous prie de m'autoriser à rentrer dans le rang.

Depuis l'aube, les hommes valides, auxquels s'étaient joints une vingtaine d'Indiens, commandés par Bec-de-Hache, s'occupaient à décharger les canots de la flottille qui, après avoir croisé durant cinq jours au large de la côte marécageuse, avaient fini par trouver l'embouchure du Rio.

— Je ne puis accepter votre démission, colonel ! répliqua Lallemand... J'ai trop besoin, en ce moment, de vos services. La moitié de mes hommes est indisponible, par votre faute, et je pense que vous aurez à cœur de réparer vos erreurs, en travaillant double.

Le visage du colonel s'empourpra :

— Vous pouvez être assuré, mon général, que je ferai de mon mieux.

— C'est bon. Je compte sur vous. Et, pour commencer, rejoignez immédiatement, votre détachement. Vous savez que je désire, par dessus tout, maintenir, dans le camp, une discipline militaire. Et il ne faut pas que vos hommes puissent interpréter votre absence comme le signe d'un désaccord quelconque entre nous deux..

Dès l'embarquement pour Galvestown, le général avait réparti les pionniers en trois cohortes, sous le commandement respectif des colonels Douarche, Sarrazin et Fournier. Le vieux Rigaud, dont la mutilation faciale avait impressionné le commandant Censier, au cours de la réunion à l'*Indian Queen*, devait remplir les fonctions de chef d'état-major et suppléer Lallemand, en cas d'absence ou de maladie du général. Quant à Gilbert, il était chargé d'assurer la liaison entre les différents services, à l'intérieur du camp.

Grâce à l'intervention du chef commanche, il n'y avait pas eu de décès à enregistrer parmi les intoxiqués qui reposaient maintenant, paisiblement, sous la surveillance de Véronique, à qui s'étaient jointes la fille du général Rigaud et trois femmes de colons, débarquées avec les retardataires. Une grande paix descendait sur le camp, après l'alerte de la nuit, et, lorsque une sonnerie de clairon appela le commandant Censier sous la tente de son chef, ce fut sans la moindre appréhension que Gilbert quitta le chariot où Marie-Madeleine venait de s'endormir.

Le général commentait devant les officiers rassemblés le plan dont il avait tracé les lignes provisoires sur une feuille blanche.

— Voici, messieurs, *grosso modo*, la position du camp : en avant, la plaine. En arrière et sur la côté gauche, la forêt. A droite, le rio Trinidad.

» Vous remarquerez la situation des quatre principaux ouvrages prévus pour la défense de notre colonie : à l'est, le fort Charles ; du côté opposé, le fort Henri (et je pense que vous ne m'en voudrez pas d'avoir donné à ces constructions mon prénom et celui de mon frère !)... Entre ces deux ouvrages, le fort du Milieu... Et, enfin, sur les bords de la rivière, le fort de la Palanque, le plus important des quatre, qui renfermera le magasin à poudre et dont les canons battront les trois autres ouvrages.

Rigaud désigna une série de cubes crénelés, soudés les uns aux autres par une ligne circulaire :

— Qu'est ceci ?

— Les habitations des colons, toutes semblables et construites en forme de blockhaus, afin de pouvoir s'épauler en cas d'attaque des Espagnols ou des Indiens.

Le commandant Censier, qui examinait le projet en détail, se permit, alors, d'observer :

— Je croyais, mon général, que tous les colons du Champ d'Asile devaient se plier à une discipline strictement communautaire ?

— En effet ! Et cela ne doit point vous surprendre ?

— Oh ! Pas le moins du monde, mon général... Simplement, je remarque que vous avez prévu une case isolée, dans une excellente exposition. Serait-il indiscret de vous demander à quel hôte de choix vous comptez réserver cette habitation ?

Le général eut une brève hésitation :

— Votre curiosité est légitime, Censier. Et je n'ai, d'ailleurs, aucune raison de vous cacher la vérité. Vous savez que le Champ d'Asile doit être, par définition, le refuge des malheureux et le séjour de la vertu. Or, depuis son duel avec la senora Hernandez, la vie de société, à la Nouvelle-Orléans, est devenue intenable à la comtesse de Beaucourt. Et je n'ai pas cru, dans ces conditions, devoir refuser l'accès du camp à une infortunée que son culte pour l'Empereur a mise dans une situation critique

V

Le capitaine Langeac s'appuya sur sa pioche et redressa son torse couvert de sueur :

— Ecoute !

On entendait l'écho d'un clavecin dont les accords surprenaient dans ce décor de terre brûlée et d'aloès où le vent agitait ces longues mèches grises qui pendent des arbres-mousse et que les indigènes appellent des barbes espagnoles.

L'homme, un nommé Vidal, qui défonçait le sol, au côté du capitaine, laissa retomber son outil avec humeur :

— Hé ! bien, quoi ? C'est une musique comme une autre... Pour mon goût, j'aime mieux la guitare ou le banjo.

Et il ajouta, en écrasant une motte de terre rouge, d'un coup de botte :

— Ça ne te fait pas mal au ventre de penser que cette femelle ne sait que faire de ses dix doigts, pendant que nous, nous crevons en plein soleil ?

Depuis l'arrivée de la comtesse de Beaucourt au Champ d'Asile, un mécontentement sournois intoxiquait les travailleurs, et l'homme — un de ces réfugiés de Saint-Domingue que Lallemand avait accueillis dans le but d'enseigner les cultures exotiques aux colons — continua, d'une voix hargneuse :

— Le général nous prend un peu trop pour des nègres. Nous avons perdu une semaine à construire la case de la dame en question. Et, maintenant, au lieu de défricher les vingt arpents de terre auxquels chacun de nous a droit, par ses accords, nous creusons des retranchements et nous faisons deux heures de maniement d'armes, chaque matin, comme si nous nous préparions à soutenir un siège en règle.

— Le général a raison de prendre ses précautions !... N'oublie pas que le gouverneur espagnol réside toujours à San-Antonio-de-Bejar et que les miliciens continuent d'occuper les postes de Chichi, d'Arcoquiras et de Nacogdochès.

Mais Vidal haussa les épaules :

— Il faudrait tout de même s'entendre. Sommes-nous des laboureurs ou des soldats ?

— Nous sommes des soldats-laboureurs ! répondit sèchement Langeac.

Et, parce que l'autre continuait de maugréer :

— Allez, ramasse ton outil !

— Si cela me plaît ! gronda Vidal.

Durant quelques secondes, les deux hommes se toisèrent. Puis le capitaine menaça :

— Veux-tu que j'appelle le père Rigaud ?

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

Comme TOUT est SIMPLE

Un conte inédit par P. VAN DAM

IL ne faisait ni réellement beau ni réellement mauvais, mais on sentait tout de même qu'il pouvait pleuvoir bientôt.

Comme je devais aller voir mon frère au ministère des Travaux publics, je me décidai à descendre à pied de chez moi, rue Delambre, jusqu'au boulevard Saint-Germain.

L'air était doux. Je ne sais quoi de tendre m'enveloppait. Tout en déambulant, je mordillais ma pipe ; je rêvassais à une amie que j'aurais eue à mon côté, qui aurait marché à mon pas un peu grand, à qui j'aurais pu confier tout ce que je ressentais.

J'aperçu un petit morceau de ciel bleu, mais d'un bleu léger, caché derrière quelque voile. Et les yeux de mon amie idéale, je les vis de ce bleu, tout à fait. Son manteau était gris, mais pas uni, gris chiné, comme les nuages. Sa silhouette n'était pas plus précise que celle des immeubles du fond du boulevard, mais elle était fine.

Je lui disais des choses d'une intelligence, d'une perspicacité extraordinaire. Nous étions tous deux noyés dans une atmosphère que l'on ne recrée pas comme cela...

Les passants me dévisageaient curieusement parce que, parfois, je parlais un peu haut, même pour un rêveur. Je suis même certain qu'ils se retournaient.

Les gens ne savent plus bavarder avec leur pensée depuis qu'ils s'amusent à ne dire que ce qui est strictement utile à leur nullité. Je me demande d'ailleurs si cela ne leur vient pas de leur manie de lire des pensées toutes faites ou d'en entendre... Mais c'est leur affaire, absolument leur affaire.

A la hauteur de Sèvres, j'ai senti que la pluie allait venir... et je dis à mon rêve :

— Tu sais, il va pleuvoir... Où vas-tu donc ?

— Rue Saint-Honoré (naturellement !)...

Je dis « naturellement » parce que, dans mon imagination, c'est rue Saint-Honoré que mon amie doit passer le plus clair de ses matinées.

— Je te dirais bien que je vais aussi rue Saint-Honoré, mais c'est au ministère que je me rends.

— Veux-tu que nous prenions un taxi ? Comme cela, nous ne nous quitterons pas, conclut mon amie en souriant, et son petit nez se chiffonna.

Elle souriait si gentiment que moi, qui ne sourit jamais, j'en fis autant. Une grosse dame répondit à ce sourire, sans trop comprendre. Comme elle n'en avait que faire, je repris bien vite mon air morne et stupide...

Mais il commençait à pleuvoir !

— Ecoute, dis-je à mon cher rêve, s'il ne pleut pas plus que cela, nous pouvons bien aller à pied jusqu'à la rue du Bac... Là, nous verrons.

— Quel cinglé, lança un trottin qui passait à ma droite.

Elle était excusable, faisant partie de cette catégorie de gens qui ne « voient » pas leurs rêves dans l'existence.

— Entendu, répondit mon amie.

Mais cela, la petite bonne femme ne l'entendit point.

★

Au carrefour, il pleuvait vraiment trop. Je me réfugiai sous une porte cochère, la même qui me sert toujours lorsqu'il pleut au carrefour.

Au même moment, une vraie jeune femme s'abrita près de moi... une vraie, pas transparente le moins du monde, en chair et en os... et ses yeux étaient bleus, parfaitement... un peu voilés... Et son manteau ? C'est cela, gris chiné...

Cela n'arrive pas tous les jours... Ce serait trop demander au hasard. J'imagine que nos deux routes auraient bien pu ne jamais se croiser... Cependant, maintenant, « ça y était ».

Je la voyais enfin, cette chère amie qui avait encombré mes rêves et mes nuits solitaires, qui m'avait si souvent accompagné, qui se trouvait presque toujours près de moi lorsque j'étais seul...

Elle avait les yeux que je lui avais voulus, la finesse même des chevilles et des traits... D'habitude, je la rencontrais sans doute, mais sans la voir... Ou bien, d'habitude, peut-être ne répondait-elle pas exactement à l'idée que je me faisais d'elle ?

— Nous prenons un taxi ? lui demandai-je d'un ton un peu rauque, parce que j'avais peur, parce que ma voix même tremblait.

★

Elle se retourna tout de suite vers moi et répondit simplement, avec un très, très léger sourire :

— Si tu veux, mon amour..., je vais rue Saint-Honoré, et toi ?

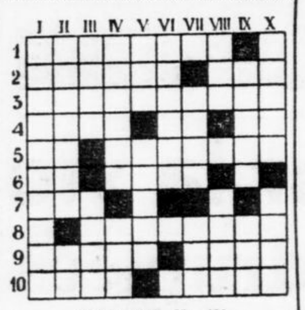
Tout était simple, tout s'accomplissait normalement... Si je suis heureux ? Ah ! ah !...

Il ne faisait plus doux maintenant, plus aussi doux que lorsque je descendais le boulevard en compagnie de mon rêve, oh non ! J'étais redevenu comme tout le monde et j'ai pensé : « C'est une professionnelle, imbécile ! ». Et quand j'ai eu dit cela, je l'ai regardée à nouveau...

Elle avait les yeux d'un gris sale, mesquin, et son manteau pendait sur son dos maigre... Vraiment, elle devait même être très maigre, fort maigre, terriblement maigre.

Elle appela un taxi... et elle monta toute seule, car moi, n'est-ce pas, je devais aller voir mon frère au ministère des Travaux publics, tout près de là, à deux pas... et je pouvais bien attendre qu'il cessât de pleuvoir...

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 428

HOR. — 1. Question à résoudre. — 2. Réciprocité. Capucin. — 3. Incidents sensationnels. — 4. Couleur. Terminaison d'infinitif. Note. — 5. Article arabe. Certaines sont interdites au public. — 6. Nouveau venu. On la prend rarement en hiver. — 7. Choix. — 8. Dans la piscine. — 9. Douche gratuite. Qualifie des prix. — 10. Ne pas reconnaître. Endormit.

VERT. — I. Opinion préconçue. — II. Dévoiler. Conjonction. — III. Soustraire. Bois de campêche. — IV. Actes de bienveillance. Air grec. — V. Parcourue. Trouble léger. — VI. Solitaire. — VII. Vagabonde. Seule. — VIII. Cardinaux. Tenter. — IX. Foyers. Et les autres. — X. Enjeux. Kissoro

Solution du problème n° 427

HOR. — 1. Disponible. — 2. Inespérées. — 3. SN. Aèdes. — 4. Pelure. Sol. — 5. Omar. Ara. — 6. Soleil. RIV. — 7. Ino. Sabine. — 8. TT. Néo. — 9. Perdante. — 10. Faute. As.

VER. — I. Dispositif. — II. Inné. Ont. — III. Se. Lolo. Pu. — IV. Psaume. Cet. — V. Opérais. Ré. — VI. Nederland. — VII. Ire. Béat. — VIII. Bessarion. — IX. Lé. Orin. Ta. — X. Esclave. Es.

"POPI" PREND SA RETRAITE

VINGT-DEUX ans d'âge, mille rôles à l'écran, voilà une vie bien remplie pour un petit singe. Aussi, nul ne songe à contester au « professeur Popi » son droit à la retraite. C'est chez Linda Darnell qu'il va finir ses jours. Celle-ci l'a acheté alors qu'ils venaient de tourner ensemble dans le film « Anne et le roi de Siam ».

COMEDIE WAGRAM (Œil-de-Paris)

Allez tous rire à L'ECOLE DES FAISANS

4 bis, RUE DE L'ETOILE Location ETO. 52-32

« UNE BALLE PERDUE »
la pièce en un acte de Marcel Achard qui sera interprétée au théâtre de la Potinière à partir de samedi prochain 7 septembre par Vitold, Assia, Robert Vattier, Pally, précède au programme la pièce de Jean-Paul Sartre « Huis clos ». Location : Opéra 54-74.

200e APOLLO UN TRIOMPHE ! LA NUIT DU 16 JANVIER

120e PIGALLE 120e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

MEDRANO "Le cirque de Paris"
Formidable !... SKATING RYLES
Ahurissant !... FRED BREZIN
Extraordinaire !... LES SILVAS
Etonnant !... MATHIS and PARTNER
Hilarant !... MAISS et BEBY
Magnifique !... TOUT LE PROGRAMME
et c'est nouveau !...
Le Cirque de qualité !
MEDRANO tenait!

LE NAPOLÉON AV. DE LA GRANDE ARMÉE — LA PAGODE 57, RUE BABYLONE
vous présentent le succès de Londres et New-York

Complém LAUREL et HARDY

ATHENEE THEATRE LOUIS JOUVET
LA FOLLE de CHAILLOT
de JEAN GIRAUDOUX
avec MARGUERITE MORENO et LOUIS JOUVET
REOUVERTURE MARDI 10, A 20 H. 30
(Location ouverte de 11 à 18 heures)

MOGADOR
"NO, NO, NANETTE"
Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur Paris.
Soirées, 20 h. 45
Mat. jeudi et dim., 15 h.
Salle à ciel ouvert

COLISÉE-AUBERT-PALACE
VERSION ORIG. S.T.FR. — VERSION FRANÇAISE
A.-J. Cronin
Les Clés du Royaume
(The Keys of the Kingdom)
avec GREGORY PECK, THOMAS MITCHELL, VINCENT PRICE, ROSA STRADNER, RODDY Mc DOWALL
2 CIN.

GIPSY'S CABARET-DANCING
20, RUE CUJAS (Vle) — ODE. 89-22
JEUDI 5 SEPTEMBRE
REOUVERTURE
avec la vedette du disque et de la radio
ROBERT AZOULAI
ROSITA MANEZ
et l'animateur BOURGADE
avec l'orchestre Edouard MONGY
Ouvert toute la nuit

AGRICULTEURS — UNE PETITE VILLE SANS HISTOIRE (Our Town)
STUDIO-28 — REMORQUES (J.Gabin - M.Morgan)
URSULINES — GREEN PASTURES (Verts Pâturages)

ARTISTIC 81, RUE DOUAI — BORIS KARLOF — BRITISH INTELLIGENCE — VO
BONAPARTE PL. St-SULPICE — HUMPHREY BOGART — LE CHATIMENT — VO
CINÉ-OPERA 32 AV. DE L'OPÉRA — DIANNA BARRYMORE et ROBERT CUMMINGS — LE FRUIT VERT — VO

Mardi 17 septembre, à 21 heures, salle Pleyel, au profit du Comité du monument « A la Gloire des Libérateurs de Paris » aura lieu un spectacle de danse exceptionnel. Pour la première fois se trouveront réunis sur la même scène : Serge Lifar et Mlles Olga Adabache, Marcelle Cassini, Janine Charrat, Yvette Chauviré, Lycette Darsonval, Renée Jeanaire, Solange Schwartz, Ludmilla Tcherina et Térésina, qui interpréteront les œuvres les plus marquantes des répertoires classique et moderne.

ELYSÉES-CINÉMA

LE MEILLEUR FILM DE LA SEMAINE
un ami viendra ce soir...
du 4 au 10 septembre
Victor-Hugo, Lafayette, Mozart, Sélect, Picardy, Pacific, Lutétia, Louxor, Folies-Dramatiques, Palais-des-Fêtes, Batignolles, Parisiana, Pereire, Chezy (Neuilly), Magic (Levallois), Lutétia (Argenteuil)

Chez MARIANNE MICHEL
Vendredi 6 septembre
RÉOUVERTURE DU BAR
129, Champs-Elysées - BAL. 36-92

LE NOUVEAU
LIDO
THÉS DANSANTS
Rentrée
d'ALIX COMBELLE
et son grand orchestre

Aujourd'hui BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE

OLYMPIA

Mimi Pinson
Le Dancing de la Jeunesse
79, Champs-Elysées, 79
Matinée 15 h. 30 — Soirée 21 h.
Moreno et son tango — Edard Luino et son jazz
Tous les jours en matinée et soirée
Grand Concours de Danse avec primes
Salle climatisée
Métro : George-V-Marbeuf

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Le Roi d'Ys.
Opéra-Com.	20	Les Noces de Figaro.
Com.-Franç.	20,45	Le gend. de M. Poir.
Agnès-Capri	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Dix Petits Negres.
Apollo	21	Nuit du 16 janvier.
Bouff.-Paris.	20,15	Les J3.
Ch. de Roch.	21	Creanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Wag.	21	L'Ecole des faisans.
Edouard-VII	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la ver.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny		Relâche.
Michel	21	Si le diable y serait.
Mogador	21	No No Nanette.
Moncau	21	Splendor.
Moncey	21	Dern. mare d. trône
Noctambules	21	Les incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Desc. on y. dem.
Pigalle	21	La Fille-Feu.
P. St-Martin	21	Surprises du divorce
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar (R. Dary).
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 16-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Du beau, du bon, du baudet.
Cav. Républ.	21	Groffe, Ferrary.
Couceu	21	Ray, Bartel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un am. par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUE

Medrano	21	Cirque Floor Show.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombe du ciel.
Moulin-Rouge perm.	Tant que je vivrai.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace perm.	La Bataille de Caen.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Royal Haussmann. (Stud.), perm.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	Remorques.
Triomphe, perm.	Une femme dispar.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,50	British Inteligence.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Going my way.
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte	Le Châtiment.
Broadway 14 à 24.	Embrass. la mariée.
Cameo, 12 à 4	La Folle alouette.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opera	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Le Fruit Vert.
Cinepn. Mont.	Face au Soleil lev.
Delambre	Marie Waleska.
Elysées-Cinéma	4 ou music-hall.
Empire, perm.	Gran e aventure.
Ermitage, perm.	Beaux Towrn.
Gaîté-Rochech.	C'est arrivé demain.
Helder, 15, 20,30	Going my way.
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Murbeuf	Citizen Kane.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Olympia, perm.	Fils de Monte-Cristo.
Pagode	Deux aventuriers.
Palais Rochech.	Bataan.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann. (Méliès) perm.	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Scala	Going my way.
Vivienne, perm.	Going my way.
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Auberi, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy, Raspail, Républiq., Ternes	Les Petites Pestes.
Cinén. Italiens	Bons petits diables.
Cinen. Montm.	Mission spéciale.
Cine-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Français, perm.	Le suspect.
Gaumont-Palace	Mille et une nuits.
Max-Linder	Fièvre du pétrole.
Panthéon	Mon mari court enc.
Paramount	Ass. sur la mort.
Radio-Cité Bast. et Montparnasse	Les Petites Pestes.
Rex, perm.	Cavalier du désert.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Nuits birmanes.

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Notre envoyé spécial Yves DELBARS nous câble

DANS UN BRUYANT CABARET DE THESSALIE BRUSQUEMENT UN SILENCE DE GLACE :

Surlas, le chef de bande est devant moi...

Par sa cruauté légendaire, il fait trembler toute la province

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

LARISSA, ... septembre.

Il avait raison, l'officier anglais qui me disait, lorsque j'étais encore à Athènes : « N'allez pas en Thessalie, c'est le pays de la terreur. »

J'ai pénétré dans un monde étrange où la population est perpétuellement menacée dans sa vie et ses biens. On parle comme d'une chose courante — j'ai presque envie d'écrire normale — d'assassinats, de tortures ou de violents « passages à tabac » de gens qui n'ont pas manifesté les mêmes convictions politiques que les partisans armés. Mais ceci n'est que l'entrée en Thessalie.

Ce que j'ai vu plus loin si on me l'avait simplement raconté, je ne l'aurais pas cru. La réalité a dépassé mon attente. Pour être objectif, il faut rétablir un axiome qui échappe au public par trop habitué aux schémas.

Il ne s'agit pas en Grèce d'une simple lutte entre les éléments de la révolution, représentés par les communistes et les bandes du « ELM » d'une part, et les forces gouvernementales appuyées par des organisations d'auto-défense de la droite, d'autre part. Il s'agit bel et bien d'une action massive de bandes de la droite venues se greffer sur l'action légale et formées sur le modèle de toutes les bandes terroristes. L'ensemble de cette action s'exerce non seulement contre les « extrémistes de gauche » mais aussi contre les représentants de l'idée démocratique, les représentants des partis libéraux résolument hostiles aux « extrémistes » et qui sont les grandes victimes des effroyables conditions du moment.

Le rappel de l'existence de ce tripartisme est indispensable.

En Thessalie, les conditions politiques grecques ressortent avec un relief qui fait passer un frisson dans le dos.

A une vingtaine de kilomètres de Lamia, je fais une rencontre intéressante.

Nous buvions de l'eau et du « rizina » (vin à la résine) dans un petit cabaret, quand des pétarades de motocyclettes réveillèrent le village. Deux motocyclistes s'arrêtent devant le cabaret. Leurs machines paraissent être du modèle qu'emploie la gendarmerie. L'un pénètre dans la salle qui aussitôt se transforme comme si un film parlant s'arrêtait soudainement. Les consommateurs (une dizaine d'hommes) baissent le ton, leurs gestes deviennent discrets et mesurés. Tous paraissent mener des conversations paisibles et confidentielles. Je dévisage le nouvel arrivant, ce qui me vaut de la part de mes chauffeurs une mimique expressive m'invitant à regarder d'un autre côté. Le motocycliste est un homme de grande taille, à la magnifique barbe noire. Il est vêtu un peu en mécano, un peu en berger. Deux grands revolvers sortent sous sa ceinture, des poches de sa veste.

Mais pendant que je médite sur la tactique à suivre pour entrer en conversation avec lui — je ne peux pas compter sur mes compagnons pour cela — il se lève et sort. La pétarade des motocyclettes annonce son départ. Elle donne aussi le signal d'un déchaînement de cris et de gestes (dont beaucoup sont des signes de croix). J'apprends que j'ai eu la très rare occasion de voir de près, et sans qu'il m'en coûtât la liberté ou la vie, le célèbre chef de bande Surlas, l'homme le plus redouté de la Thessalie, dont la cruauté légendaire n'a pour rivale que celle du jeune Calamboulakis. J'ai maintenant, en effet, pénétré sur le « territoire des quatre bandes ».

Deux heures plus tard, arrivé à Lamia, j'ai entendu les premiers coups de fusil.

Prochain article :

Comment LAMIA fête le plébiscite

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

« La France est un peu lasse... d'être à la recherche de ses institutions », écrit A. Sauger dans FRANC-TIREUR. Et c'est cette lassitude, sans doute, qui a poussé M. Vincent Auriol, président de l'Assemblée, à rédiger et à proposer aux partis un texte transactionnel de Constitution. C'est cette lassitude qui fait bien accueillir ce texte par l'ensemble de la grande presse ; LE PARISIEN LIBERE, FRANCE LIBRE, LIBERATION... félicitent Vincent Auriol et forment le vœu de le voir aboutir :

...Les partis sans doute le sentent bien...

Et le PARISIEN LIBERE affirme qu'on peut dire, dès maintenant, que le texte de Vincent Auriol **« est favorablement accueilli par la plupart des groupes parlementaires, y compris les communistes ».** Optimisme que partage COMBAT où Georges Altschuler écrit que **« la vérité oblige à noter que le vent était, hier après-midi, à la conciliation ».**

Pourtant, au FIGARO, Gabriel Robinet, s'il reconnaît « que l'accord n'est pas impossible sur les questions essentielles », déclare que **« les contacts qu'il a pris avec les personnalités intéressées, après que le texte de M. Vincent Auriol eût été rendu public, ne lui permettent pas d'être aussi optimiste ».**

...mais feront-ils tous les concessions indispensables ?...

Le M.R.P. semble le souhaiter et pour sa part, y être résolu, si l'on en croit tout au moins Jean Benedetti qui écrit dans l'AUBE que **« le M.R.P. a les pieds sur terre et conçoit que la Constitution de demain ne peut être Républicaine populaire à cent pour cent ».**

Le parti socialiste, lui, le demande. M. Vincent Auriol a déclaré que son initiative n'engageait que lui, bien sûr, mais le POPULAIRE en soutient hardiment, et le texte, et l'esprit, non sans lancer aux communistes une sorte d'avertissement : **« le pays ne comprendrait pas que ceux qui ont mené campagne, lors du referendum de juin, sur la nécessité de sortir du provisoire, ne soient pas les plus empressés à répondre à l'appel »** du président de l'Assemblée.

...Et que penser de l'attitude des communistes ?...

« Ils n'ont pas fait connaître leur réponse... ils boudent », écrit l'EPOQUE.

Cependant que, dans l'AURORE, Maurice Nau estime que c'est à eux surtout que le texte de Vincent Auriol donne satisfaction... « Comment **en serait-il autrement, dit Maurice Nau, puisque le M.R.P. tient à rester en conformité de pensée avec les S.F.I.O. qui, quant à la Constitution, tendent à ne pas se séparer de M. Jacques Duclos. Si bien que, finalement, le meneur de jeu est M. Fajon épaulé par M. Pierre Cot ».**

...Et eux-mêmes que disent-ils ?...

Pas grand-chose dans l'HUMANITE, où l'initiative de M. Vincent Auriol ne mérite qu'une vingtaine de lignes, en deuxième page et en bas de colonne, analyse pure et simple et sans aucun commentaire. FRONT NATIONAL est plus prolixe, mais c'est pour se demander si le projet de M. Auriol est bien **« un effort sincère et véritable de conciliation ».** La joie de M. Capitant, qui, hier, faisait les couloirs, inquiète FRONT NATIONAL : **« Faut-il voir là, dit-il, un mauvais présage ? »**

LES ETATS ARABES à la Conférence de Londres

ALEXANDRIE, 4 septembre. — M. Abd el Rahman, Azzam Pacha, secrétaire général de la Ligue arabe a annoncé hier soir qu'il avait conféré avec le Mufti au sujet de la question palestinienne et qu'il avait été décidé au cours de cet entretien que les Etats arabes assisteraient à la Conférence de Londres (A.P.)

M. Marcel FLOURET A PRIS SES fonctions de président de la S. N. C. F.

M. Marcel Flouret qui vient d'être nommé président du Conseil d'administration de la S.N.C.F. a pris ses fonctions hier.

Administrateur éprouvé, M. Marcel Flouret avait, dès 1936, participé à l'élaboration d'un projet de statuts destinés à permettre la création de la S.N.C.F. L'année suivante, en 1937, il était nommé membre du Conseil du réseau des chemins de fer de l'Etat.

La S.N.C.F., dont on connaît l'admirable effort depuis la Libération, a désormais un chef qualifié pour poursuivre sa tâche et jouer le rôle capital qui lui appartient dans l'économie nationale.

A la suite de l'appel de Philippe BARRÈS

les envois de livres pour l'Alsace et la Lorraine ne cessent d'affluer à **Paris-presse**

MERCI lecteurs, lectrices

Continuez cet effort magnifique

Envoyez-nous :

des classiques, de bons romans, des livres d'enfants et de jeunes, des ouvrages de science et d'histoire.

Ils seront distribués dans les bibliothèques et écoles de nos départements de l'Est, pillés par les Allemands.

POUR CONSERVER LA VIE AUX QUADRUPLÉES

(Suite de la première page)

L'idéal eût été, évidemment, de disposer de couvertures chaudes, mais depuis la guerre qui en arrêta la fabrication, l'hôpital s'en trouve démuni. Les seuls soins à leur apporter désormais sont la chaleur et l'allaitement.

Une petite armée médicale veille donc à leur côté, mais les quadruplées s'en soucient fort peu. Elles ont pourtant déjà la vedette dans tout l'hôpital, car si plusieurs fois des triplées ont survécu, le cas ne s'est encore jamais vu en France que quatre enfants mis au monde en même temps aient pu vivre plus de 24 heures. Le premier combat a donc été gagné et jusqu'à ce que Danielle, Anne-Marie, Nicole et Jacqueline pèsent chacune 2 kilogs et demi, c'est-à-dire dans deux mois peut-être, c'est à la maternité de l'hôpital Saint-Louis que reviendra l'honneur et le souci d'exploiter ce succès définitivement.

Et si l'on veut une suggestion, pourquoi ne pas donner aux Quatre « Grands » l'occasion de faire enfin œuvre utile en leur proposant à chacun le parrainage de l'une des quatre « petites ». Les « Quadruplées de la paix » ne demanderaient certes pas mieux.

C. B.

● Arrestation à Sète, de Marie-Louise Grateno, 33 ans, qui vendredi à Marseille avait confié un bébé à une passante et avait disparu.

● A Bailleul, Marguerite Duvet, née Quaechaerpeur, 25 ans, a tué son enfant, âgé de huit mois, de deux coups d'une masse en fer.

"INCENDIE A L'OPÉRA"

Tel était le thème de la manœuvre que les pompiers de Paris ont exécutée à 6 heures ce matin

Les Parisiens qui passèrent devant l'Opéra ce matin, vers six heures, eurent une belle émotion... L'affairement des pompiers déployant leurs échelles et déroulant les tuyaux des lances pouvait laisser supposer qu'un incendie monstre venait d'éclater.

Pourtant nul panache de fumée noire : il ne s'agissait que d'un thème de manœuvre.

La mise en place du dispositif s'effectua dès 5 h. 45 sous les ordres du commandant Vidal. 26 voitures — dont la grande échelle de 45 m. — et un effectif de 250 hommes participaient à cette manœuvre. Du P.C. établi dans la petite cour de l'Opéra, les ordres précisaient que le feu, ayant pris dans la coupole centrale, s'était étendu à la salle puis à la scène.

Après une heure et demie de lutte, le sinistre fictif était circonscrit.

J'ai retrouvé les chefs du "Mithridate"

(Suite de la première page)

Et l'un et l'autre n'ont visiblement pas renoncé à leur activité puisqu'ils ont regroupé une partie de leurs anciens agents dans le cadre d'une amicale « Mithridate » des anciens réseaux de la France Combattante...

La plus belle histoire du réseau « Mithridate » est peut-être ce nom même qui lui fut donné en 1942, à Londres, par les chefs du B.C.R.A.

Le caractère du colonel Bressac, particulièrement emporté et violent n'était pas sans entraîner dans les discussions quelques « accrochages » qui se renouvelaient à une fréquence par trop rapide.

« Un vrai poison », disaient de lui, amicalement d'ailleurs, ses camarades.

Un vrai poison, d'où le rapprochement... et ils se « mithridatisèrent » contre les emportements de leur chef.

Mais de 1940 à 1944, les missions et les renseignements du réseau sont une suite de faits d'armes qui ont porté ce nom aux plus hautes cimes de l'honneur et de la gloire. Des sous-marins allemands détruits dans leurs bases de l'Atlantique par l'aviation anglaise, grâce aux indications qu'avaient pu transmettre les agents du réseau; un convoi allemand de plusieurs milliers d'hommes coulé en pleine Méditerranée; de nombreuses rampes de V1, installées dans le nord de la France, anéanties par les bombes alliées. Voilà à quoi peut se résumer son activité pendant les heures noires de la clandestinité.

Aujourd'hui, dissous ainsi que tous les autres réseaux de résistance, « Mithridate » est mort. Il ne vit plus que dans le souvenir et au sein de cette Amicale qui groupe tous les anciens de la France combattante.

Alors, ces anciens soldats, sans uniforme, qui ont retrouvé avec un évident plaisir leurs pacifiques occupations civiles, sourient doucement lorsqu'on leur laisse supposer qu'on connaît leurs activités secrètes et ces conspirateurs en puissance sont les premiers à tomber du ciel quand on leur assure que leur organisation prépare la guerre contre l'U.R.S.S.

Contre ces fausses nouvelles, il serait urgent aussi de « mithridatiser » les informateurs par trop imaginatifs et crédules.

Votre ravitaillement

Vos rations

Sucre 1.500 grammes aux E ; 750 grammes aux J1, J2, J3 ; 500 grammes aux M, C, V., en échange du coupon 2 de la feuille semestrielle de septembre.

Œufs En vue d'une distribution ultérieure aux E, J1, J2 et J3, le ticket DP de septembre doit être déposé chez les fournisseurs avant le 16 de ce mois.

Margarine Les numéros suivants de la feuille des travailleurs devront être déposés avant le 16 septembre :

T2 : n° 1 et 2 (100 grammes) ; T3 : n° 1 à 4 (200 grammes) ; T4 : n° 1 à 6 (300 grammes).

Chaque ticket vaut 50 grammes. La distribution aura lieu dès la mise en place des approvisionnements.

Saches que...

Depuis un certain temps, le prix des pommes de terre a tendance à se stabiliser autour de 10 francs, alors qu'il devrait tendre vers un prix de détail de 8 francs le kilo, environ.

Cette hausse des prix est due : 1° au mauvais temps dans les régions de grosse production, qui retarde la rentrée des moissons et, par conséquent, l'arrachage des pommes de terre ; 2° à l'insuffisance des emballages provenant en partie de la carence des services gestionnaires qui n'ont pas demandé ou n'ont pu obtenir en temps voulu le nombre de sacs indispensables à l'approvisionnement du marché.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

POT AU FEU

POIRES A LA BOURDALOUE

Poires à la Bourdaloue

1° Préparer une pâte brisée avec 250 grammes de farine, 125 grammes de matière grasse, un décilitre d'eau froide et une pincée de sel. La laisser reposer une heure au frais.

2° Faire une crème pâtissière avec 2 décilitres de lait, 80 grammes de sucre, 20 grammes de farine, un œuf et une cuillerée de kirsch ou de rhum. Casser l'œuf dans une terrine, ajouter le sucre et la farine. Bien mélanger, puis verser dessus le lait bouillant en remuant vivement avec le fouet. Remettre le tout dans la casserole et faire cuire sur feu doux en fouettant continuellement pendant quelques minutes. Retirer la crème quand elle est épaisse et ajouter le kirsch hors du feu. Laisser refroidir.

3° Eplucher de belles poires et les couper en quartiers. Les faire pocher dans de l'eau légèrement sucrée. Elles ne doivent pas s'écraser.

Foncer ensuite de pâte brisée une plaque et la faire cuire à blanc. Laisser refroidir puis étendre dessus la crème pâtissière et ranger par dessus avec goût les poires bien égouttées. Si l'on dispose d'un petit morceau de beurre frais, le faire brunir et en arroser les poires. Mettre la tarte quelques minutes au four chaud pour la faire dorer. Servir froid.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h 30. Principales émissions : 18 h. 15, Orchestre de Marseille ; 19 h. 30, Joyeuse chronique des routes de France ; 20 h. 15, Festival de musique de Lucerne ; 23 h., Trois pages de leur vie : Suzy Prim ; 23 h. 43, Cycle du quatuor.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15, Enregistrements de mandoline ; 19 h., Deux chansons ; 19 h. 30, Musique variée ; 21 h., « Madame Butterfly », drame lyrique de Puccini ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h. 15, Réveil musculaire ; 8 h. 15, Disques de Jean Planel ; 12 h., Quatuor ; 13 h., Les belles pages d'Edmond Missa ; 14 h., « Les Grandes Espérances », de Charles Dickens (troisième partie).

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 8 h. 15, Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h., Culture physique ; 12 h. 15, Disques ; 12 h. 45, Jean Faustin et son orchestre ; 13 h. 40, Pour les enfants.

● A Bourlon, près de Cambrai, Régis Decupère, 12 ans, et son cousin germain, Jean-Pierre Lefois, 13 ans, ont été tués par l'explosion d'un obus qu'ils avaient trouvé dans une carrière.

VIVES CRITIQUES du projet des 4 sur Trieste

par la Tchécoslovaquie l'Afrique du Sud, le Brésil

Par Raymond HENRY.

Après avoir entendu les exposés du délégué italien et du délégué yougoslave, la commission politique et territoriale pour l'Italie aborde aujourd'hui le fond du problème : le tracé de la frontière italo-yougoslave et la délimitation du territoire libre de Trieste.

Déjà les premiers discours prononcés ce matin montrent qu'il faut s'attendre à une lutte sévère.

C'est M. Jean Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, qui a pris le premier la parole ce matin.

— La Tchécoslovaquie, a-t-il dit, attache une grande importance à la question de Trieste, car le port de cette ville représente pour le commerce tchécoslovaque un élément capital.

Après avoir rappelé qu'en 1854, Trieste n'avait que 4.000 habitants et que son développement ultérieur a été le fait des Yougoslaves, M. Masaryk s'élève avec véhémence contre l'idée d'un corridor qui couperait des territoires entièrement habités par des Yougoslaves.

La Tchécoslovaquie, pour sa part, a renoncé à l'idée d'un corridor entre la Yougoslavie et elle-même à travers la Hongrie.

Quant à l'Afrique du Sud, elle dépose un amendement tendant à internationaliser, en plus de la région proposée par les Quatre, le territoire situé à l'ouest de la ligne dite britannique au sud de l'Istrie.

Le délégué du Brésil expose à son tour qu'il faut réviser la décision des Quatre qui viole la Charte de l'Atlantique et qui introduit, sur un point délicat de l'Europe, une cause de friction et une menace contre la paix.

Le dernier orateur, le sénateur Connaly, au nom des Etats-Unis, s'est borné à adresser un appel à la volonté de compréhension et d'entente de tous.

LES 21 PRENNENT UNE GRAVE DÉCISION : Livre et Dollar s'écriront en minuscules

Grande discussion à la commission économique pour l'Italie hier, sur un additif à l'article 64 du projet de traité de paix indiquant que le dollar américain serait pris pour base de calcul, à sa parité or 1946.

Le texte anglais écrivait dollar et or avec des majuscules. « Nous n'avons ni pour le dollar ni pour l'or un respect tel que nous jugions bon d'écrire l'un ou l'autre avec des majuscules », s'écria M. Thorp, représentant américain.

M. Vichynski fit alors observer que le texte russe comportait des minuscules « mettant le dollar à sa place ».

Et M. Alphand fit amèrement remarquer :

« Bien que nous soyons assez démunis de dollars et d'or, les deux termes ne sont écrits dans le texte français qu'avec des minuscules. »

LE PROCES DE GEORGE DACE pourrait être revisé

DIJON, 4 septembre (Dépêche « Paris-presse »). — Le procès de l'Anglais Dace, dont la condamnation à mort, dans le procès du S.R. allemand, à Dijon, avait causé quelque émotion en Grande-Bretagne, pourrait être prochainement revisé

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le vin à 140 fr. le degré hecto à la production

(Suite de la première page)

D'autres décisions importantes ont été prises à cette réunion du conseil des ministres pour laquelle M. Yves Farge était venu spécialement de Copenhague.

C'est ainsi que le ministre du Ravitaillement a fait adopter un projet de loi accordant à l'Etat un droit d'acquisition prioritaire aux prix de la taxe, sur les denrées alimentaires.

Ce projet sera déposé dans quelques jours sur le bureau de l'Assemblée, en même temps que les projets déjà adressés, concernant la peine de mort pour les trafiquants et le droit de réquisition et d'arrestation octroyés au ministre du Ravitaillement.

M. Farge a fait également décidé, d'accord avec M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, que le prix du vin à la production sera porté, pour la métropole, à 140 francs le degré. C'est ainsi qu'un vin de 10 degrés serait payé 1.400 francs l'hecto. Ce nouveau prix exclut le secteur libre.

Sur la proposition de M. Michelet, ministre des Armées, le Conseil a adopté le principe d'une prime de technicité pour les médecins du service de Santé militaire.

De son côté, M. Billoux, ministre de la Reconstruction, a fait une communication sur le fonctionnement du service de relogement dont M. Teitgen, garde des Sceaux, va être amené à préciser les modalités juridiques.

Les deux ministres prépareront un exposé des mesures à prendre pour permettre à ce service de fonctionner dans de meilleures conditions. On sait qu'à Paris il doit faire face à 30.000 demandes, et, jusqu'à présent, n'a pu en satisfaire que 600.

Magistrats, professeurs, instituteurs

Sur la proposition de M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, et de M. Teigen, ministre de la Justice, ainsi que de M. Robert Schuman, ministre des Finances, le Conseil a décidé qu'il serait alloué à titre de reclassement prioritaire, à partir du 1er septembre 1946, aux magistrats d'une part, et au personnel exerçant des fonctions enseignantes d'autre part, des versements mensuels forfaitaires dont les taux, ainsi que les catégories bénéficiaires, feront incessamment l'objet de décisions définitives.

Ces versements d'attente seront versés jusqu'au 1er janvier 1947, date à laquelle portera effet le reclassement de différentes catégories de fonctionnaires.

M. Bidault a fait son exposé hebdomadaire sur la politique extérieure.

C'est à la prochaine réunion que le Conseil des ministres, qui n'a pu épuiser son ordre du jour, se prononcera sur le projet relatif à la réparation des dommages de guerre et sur le texte créant le prêt au mariage.

Les partis examinent le compromis Vincent Auriol

Au Palais-Bourbon, les groupes et la sous-commission nommée hier, continuent à examiner les propositions transactionnelles formulées par M. Vincent Auriol.

L'impression reste favorable. Il faut cependant souligner que le bureau politique du parti communiste ne s'est pas encore prononcé officiellement. Par ailleurs, M. Coste-Floret a déclaré que le M.R.P. maintenait son point de vue sur le droit de dissolution et sur le mode d'élection du Conseil de la République.

Les troubles reprennent aux Indes :

Le chef de la police anglaise pris dans une embuscade

BOMBAY, 4 septembre.

POUR la seule journée d'hier, le bilan des troubles de Bombay a été de 38 morts et de 135 blessés. Les troubles ont repris dans la matinée, après une nuit agitée.

Vers minuit, M. J.-C. Wilson, chef de la police anglaise de la ville, a dû se dégager à coups de revolvers pour échapper à une embuscade. Avec les policiers qui l'accompagnaient et qui avaient été appelés au secours contre des émeutiers, il s'était trouvé assiégé dans une rue étroite où la foule, du haut des toits, lapidait les Britanniques.

Le jour s'est levé sur une ville toujours inquiète dont les transports urbains sont paralysés

La police a retrouvé, ce matin, les restes calcinés d'une voiture et ignore ce qu'il est advenu de ses occupants. Les restes d'une autre automobile ont été également découverts près du quartier des affaires. On ignore s'il s'agit de l'œuvre des émeutiers.

Des combats de maison à maison ont causé de nombreuses victimes. Six personnes ont été tuées, la police ayant ouvert le feu sur des manifestants qui construisaient des barricades dans un des secteurs nord-est de Bombay, et avaient mis le feu à quatre camions et deux taxis.

Les Hindous demeurant dans des quartiers musulmans, et musulmans habitant dans des maisons où dominent des Hindous, ont multiplié les appels demandant qu'on les mette en sécurité.

Un sous-inspecteur de police a été tué à coups de couteau au cours d'une de ces opérations, quelqu'un ayant éteint l'électricité alors qu'il pénétrait dans la maison.

Des combats de rue éclatèrent rapidement à proximité de la maison et se poursuivirent jusqu'à ce que la troupe intervînt et dispersât la foule

MAURICE ROSENTHAL le dernier des élèves de Liszt est mort

NEW-YORK, 4 septembre. — L'éminent pianiste polonais Maurice Rosenthal, vient de mourir à New-York, à l'âge de 83 ans. Il était le dernier des élèves de Listz.

Courses

Résultats de Longchamp

PRIX D'HALLATE

1. Passion (Bertigila) (107) .... G. 31
à Mme W. Head ..... P. 15
2. Flaminia (Bridgland) (106) .. P. 14
3 Patapioum (Blot) (101) ..... P. 31
1 l. 1/2, 2 l. 12 partants.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 108, 109, 110, 112, 114.

PRIX DE SAINTE-CROIX

1. Hassan (Poincelet) (207) .... G. 39
au baron L. de la Rochette .... P. 14
2. Yerres (Blanc) (211) ..... P. 10
3. Sitia (Kimpe) (212) ..... P. 15
1/2 l., 1 l. 1/2. 12 partants.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210, 214

Bourse de Paris (CLÔTURE) 4 sept.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 % perpétuel	92 70	92 80	Givet-Izieux	5100	5000
5 % 1920	138 25	138 15	Kali-Salute-Thérèse	2600	2530
3 1/2 % Amort. 1942	98 90	99	Kuhlmann	2300	2195
3 % Amortiss. 1942	92 50	92 45	Lécitney	2115	2050
3 % Amortiss. 1945	92 55	92 55	Rhône-Poulenc	2090	2020
7 % 1924	17200	172000.	Saint-Gobain	3705	3655
4 % 1939	74000	74000	Salines Djibouti	1890	1800
Crédit Nation. janv. 1943	5000	25000	Port de Rosario	16000	15900
Crédit Nation déc. 1943	10052	10052	Auxiliaire Navigation	5475	5350
S.N.C.F. 4 % 1941	1011	1011	Chargeurs Réunis	5115	4920
Banque de l'Indochine	8600	8320	Bénédictine	12200	11425
Crédit National	3315	3300	Brasserie Quilmès	31750	30650
Banque Paris-Pays-Bas	1255	1230	Brasserie du Maroc	4085	4050
Banque Union Parisienne	801	770	Damoy	6400	6200
Crédit Comm. France	2050	1950	Delray	2175	2120
Crédit Industriel	1040	980	Gds Moulins Corbeil	1050	1000
Crédit Foncier France	6225	6050	Gds Moulins de Paris —	515	515
Société Marseillaise Créd.	....	....	Mumm	2915	2750
Suez (action)	49850	48500	Nicolas	1515	1490
Suez (Société civile)	14500	14175	Olida	28650	2800
Ch. de fer Buenos-Ayres	2190	2080	Raff. Sne. Saint-Louis	3180	3000
Métropolitain	1050	1030	Raff. Say	1295	1255
Rosario-Puerto Belgrano	....	....	Saint-Raphaël	40950	38700
Santa Fe	3280	3180	Sucreries Coloniales	1706	1700
Lyonnaise des Eaux	1340	1310	Ciments Lafarge	13990	13250
C.P.D.E.	1375	1380	Ciments Indochine	780	750
Edison	1825	1870	Bergougnan	3260	3090
Générale d'Electricité	4750	4680	Pollet et Chausson	5200	5100
Energie Industrielle	1470	....	Caoutchouc Indochine	2015	2000
Radio-Electrique	200	190	Cultures Tropicales	558	40
F.S.F	1730	16750	Dunlop	3085	3050
Union d'Electricité	630	600	Plant. Hévéas	940	890
Thomson-Houston	795	765	Terres Rouges	1261	1240
Dollfus-Mieg	31499	30500	Chanzy	6099	5760
Fil Fournies	2220	2200	Coty	2748	2700
Gillet Thaon	661	645	Nouvelles Galeries	1520	1515
Perenchies	5350	5075	Par.-à-France	3350	3280
Saint-Frères	2425	2365	Révillon	6950	6880
La Soie	4255	4268	Librairie Hachette	4305	4250
Gaz Lebon	3100	3050	Afrique Occidentale	7300	7210
Eclair. Chauf. Fore. Mot	1358	1315	Cie Générale Coloniale	2250	2205
Gaz et Elect. (Réunis)	645	646	Lyon-Madagascar	1225	1205
Gaz France-Etranger	1390	1380	Marseille-Madagascar	11605	11000
Aciéries de Longwy	1550	1550	Ouest Africain	4850	4625
Aciéries de Micheville	4020	4020	Fatreries (Sté Gle)	1295	1240
Aciéries du Nord	565	545	Trav. Marseille	2175	2140
Chant. Saint-Nazaire	2860	2795	Banque Ottomane	2980	2940
Châtillon-Commentry	2350	2315	C. F. Franco-Canadien	20200	19800
Citroën B	3815	3725	Canadian Pacific	1735	1660
Commentry	....	1625	Central Mining	10020	10000
Coust Locomotives	5350	2400	East Geduld	4500	4275
Electro-Métallurgie	438	425	Geduld	2740	2700
Selchimé	1285	1225	Rio Tinto (unité)	6359	6100
Fives-Lille	2450	2350	Norvégienne de l'Azote	6950	6750
Pontgibaud	4550	4300	Est Asiatique Danois	23200	22600
Ford	775	760	*Promesses de sorts*		
Aciéries de la Marine	1215	1150	B. N. C. I.	965	965
Forges Nord-Est	1698	1630	Comptoir d'Escompte	1768	1788
Jeumont	1200	1190	Crédit Lyonnais	1785	1785
Pont-à-Mousson	6975	6800	Société Générale	1865	1865
Denain Anzin	3750	3610			
Métaux	4150	4065			
Peugeot	1845	1800			
Schneider	5905	5800			
Béthune	2050	....			
Charb. du Tonkin	2760	2760			
Courrières	1720	1720			
Lens	646	625			
Association Minière	800	775			
Min. Congo Français	1700	1640			
Auliche	710	685			
Mokta-el-Hadid	20850	20000			
Le Nickel	2860	2800			
Ouenza	6325	6000			
Penarroya	1165	1130			
Française des Pétroles	3300	3200			
Gafsa	5100	4850			
Phosphates Constantine	2738	2700			
Phosphates Océanie	5900	5900			
Air Liquide	1695	1650			
Rouzi Malétra	650	625			
Ugine	1510	1455			

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	775	795
Brasy	253	255
Hotchkiss	2495	2460
Hutchinson	13600	03000.
Michelin	13400	12700
Cambodge	1660	1606
Padang	1630	1650
Unaron	6975	6850
Bastos	6200	6225
Inzano	4180	4105
Pernod	4650	4595
Monaco	14300	14100
De Beers	8650	8425
Crow Mines	2575	2585
Rand Mines	2840	2810
Shell Transport	1938	1885
Franco-Wyoming	1850	1780
Roan Antelope	288	279
Tanganyika	289	279

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

LE NOUVEAU
ELYSEES 11-61 et 43-49
Lido
Le plus beau Cabaret du Monde
Thés - Diners - Soupers dansants
à 23 heures
" FLOOR SHOW "
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
" WAIKIKI FOLLIES "
Trois orchestres
Tony PROTEAU
Juan MARIBEL
ANDY-LANY
Salle climatisée
ELY. : 11-61

Mercredi 4 septembre : Réouverture
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
DINERS-SPECTACLES DANSANTS
avec COSTIA et son orchestre
et Sophia BOTENY
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
REOUVERTURE
aujourd'hui mercredi
THE-DINERS DANSANTS
AIMÉ BARELLI
Ambiance - Elégance
Tous les jours Toute la nuit

Ce soir, réouverture
Mille et une nuits
Cabaret Artistique
CHŒURS RUSSES
ORCHESTRE TZIGANE
12, RUE VICTOR MASSE TRI. 43-18
Métro Pigalle
Gaîté et ambiance avec Georges BARCAROLA

Cherche associé
jeune, actif, disposant d'un grand local et camion si possible pour affaire alimentation.
Téléphone : Opéra 30-65

COGNAC BISQUIT

Allez à Vichy : Villa Couvert
34-36, rue Bardiaux - VICHY
Pension de famille — Cuisine bourgeoise
Prix modérés

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 27e tranche
ce soir, à 20 h. 30
à la
SALLE PLEYEL
Au programme :
Spectacle de Variétés
ENTREE GRATUITE

PERDU lundi, vers 17 h., bd Italiens, setter irlandais marr., yeux clairs. Récompense. Rapp. Tabac, 2, bd Italiens.

LA VERITABLE
D.D.T. FRANCO-AMERICAINE
PUNAISES - CAFARDS TOUS PARASITES
INSECTICIDE 100 0/0 — Désinsectisation à domicile garantie SANS EVACUER LES LOCAUX
Dépôt 2, r. de Longchamp, Neuilly
Paris : MAI. 46-44 — BAL. 02-98
Agences Marseille : Tél. CEN. 73-82
Toulouse : Tél. 493-16

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

Importante Société mécanique offre Forte Récompense à qui procurera ATELIERS minim. 1.500 m2 couverts BUREAUX minimum 500 m2 proche banlieue N.-O. - Ouest - S.-O. en location, vente ou participation. Ecrire Publicités Réunies, 112, boulevard Voltaire, Paris, qui transmettra

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier. — PRO. 25-75

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMÉABLE
ANGLE STRASBOURG-ST-DENIS

SANS INTERMÉD

En regardant défiler devant moi des altesses et seigneurs qui dirigent plusieurs millions de sportifs pratiquants

LAUSANNE. — Oslo, Zurich, Lausanne. Je viens de voir, à quelques jours d'intervalle, et cela en marge des performances des athlètes et des « réussites » ou des déceptions des cyclistes, les hauts dirigeants du sport international à l'œuvre. Avec des manières bien différentes, d'ailleurs. Dans la grande salle des fêtes de la capitale de la Norvège, il y eut des discussions — d'après discussions d'ailleurs le plus souvent — car la manière olympique, antique et périmée, subit quelques rudes assauts. Mais il y avait controverse.

M. EDSTROEM A CHANGE DE PEAU

A Lausanne, le même M. Edstroem, qui avait essayé à Oslo de noyer le poisson avec des sourires ou d'étouffer les débats en tapant avec sa canne sur le bureau en bois de hêtre, se retrouva à Lausanne dans sa nouvelle peau olympique, plus solennel, plus impénétrable qu'en Norvège. L'homme qui avait fait disqualifier Nurmi, qui avait suscité le conflit qui longtemps divisa la Finlande de la Suède, il y a vingt ans de cela, qui depuis lors avait mis un peu d'eau dans son aquaviv, a voulu d'un coup, lui, le gros bourgeois de Stockholm, se mettre au diapason des altesses et des seigneurs qui dirigent depuis cinquante ans le sport mondial. Et la villa « Mon Repos » reste, au milieu de son parc, enfouie dans le mystère de ses délibérations, sous sa nouvelle présidence nordique.

Posté dans l'antichambre du parc olympique, face à la plaque commémorative qu'a fait graver la ville de Lausanne à la mémoire de Pierre de Coubertin, entre deux Gobelins authentiques, j'ai vu le président Rimet esquiver les questions en souriant, E.-G. Drigny s'évader dans un couloir, Armand Massard se précipiter vers la sortie en annonçant qu'il rentrait la veille de Los Angeles, tandis que le marquis de Polignac répondait en parlant de la prochaine récolte de vins de Champagne.

LES NOUVEAUX SEIGNEURS

J'ai vu passer devant moi un jeune homme aimable et poli, qui n'était autre que le prince Jean de Luxembourg, qui venait d'être nommé membre permanent du Comité olympique international, en même temps, d'ailleurs, que MM. Armand Massard — qui remplace M. Glandez comme deuxième délégué français, puisque M. Pietri est immobilisé (?) en Espagne ; que le docteur Gruss, de Prague ; Stevan Hadji, de Yougoslavie ; de Mortanges, de Hollande ; Patterson, du Canada ; Seltraeyers (le Rimet belge) et Waag, d'Islande.

J'ai vu défiler d'autres altesses de 1 m. 80 et plus : le prince Axel de Danemark, le prince François-Joseph de Lichenstein, les comtes Rosen, de Gull, de Bonacossa, de Vallelano, le baron de Trannoy, avec le colonel Scharbo, S. E. Mohamed Taher Pacha, lord Aberdade, lord Burghley, sir Mac Curtiss Bennett... tout l'armorial olympique, en un mot, aux côtés des bourgeois aux cinq anneaux entrelacés : Brundage, Gay Garland, Polomachi, Searnlay, Borrit, en nette minorité, d'ailleurs.

Les délégués des fédérations internationales, venus pour plaider timidement leur cause — celle de leur admission à titre purement consultatif au sein de l'aréopage suprême — donnaient l'impression de parents pauvres.

De notre directeur sportif
Gaston BENAC

Et pourtant, à la sortie, ils arboraient un visage à demi satisfait :

— Nous avons trouvé, nous dit l'un d'eux, un Comité olympique très compréhensif. Il semble décidé à nous admettre et s'en rapporter à nous en ce qui concerne les problèmes techniques.

Les délégués des fédérations internationales admis à passer par l'escalier de service n'en demandaient pas plus, sans doute. Ils pourront côtoyer les princes et les seigneurs du sport, et peut-être, un jour, seront-ils admis à leurs côtés, comme certains viennent de l'être.

ET POURTANT ILS DIRIGENT LA JEUNESSE DU MONDE...

Je songeais avec tristesse, en observant ces altesses, ces aristocrates de tous pays, que ce sont ces hommes trop distants, trop éloignés de l'action, qui dirigent la jeunesse du monde, qui légifèrent et tranchent sur des questions qu'ils ne peuvent toucher du doigt, que ce sont ces seigneurs, plongés dans le passé, qui commandent à des millions d'athlètes, de joueurs, de nageurs, de cyclistes, de rameurs, qui représentent les forces vives de demain. Illogisme pour aujourd'hui, danger proche. Déjà, des mouvements séparatistes se manifestent en sports d'hiver, en tennis, en escrime, demain en football, en rugby, en athlétisme.

L'olympisme moderne, s'il se refuse à évoluer, craquera en s'écroulant comme un plancher vermoulu, fatigué de soutenir des poids lourds des poids morts.

L'idée, celle du baron Pierre de Coubertin, était très belle. Mais on l'a emprisonnée dans un carcan trop étroit, dans lequel elle étouffera si l'on n'y prend garde.

Mais, à la villa « Mon Repos », tout le monde restera bouche close, persuadé que la terre ne pourrait tourner si on ne légiférait pour sauvegarder les immortels principes de l'amateurisme. On discute les pieds embourbés dans le passé.

Seul, le petit écureuil qui joue tout là-haut dans les branches du parc, face à la villa aux anneaux entrelacés semble se divertir.

Paris-presse sportive

Poulain de Bartali et espoir italien

ANGELO BRIGNOLE PARTICIPERA AU GRAND PRIX DES NATIONS

— Le Grand Prix des Nations n'est pas une course qui entre dans mes cordes, nous a dit Gino Bartali, à Zurich, mais je serais heureux ci vous pouviez engager mon jeune poulain Angelo Brignole, car je suis certain qu'il se révélera dans votre grande épreuve.

Nous avouons que nous étions assez sceptiques malgré la pression de Bartali, mais après avoir parlé avec de nombreux confrères italiens, notamment avec M. Emilio Colombo,

La réception des candidatures pour le Grand Prix des Nations, réservé cette année aux « pros », aspirants et indépendants de 1re catégorie, sera close dimanche à minuit. Le comité de sélection se réunira lundi soir pour désigner les partants et leur ordre de départ.

nous avons décidé d'essayer, dans le Grand Prix des Nations que Paris-presse organise le 15 septembre, l'espoir italien.

L'engagement a été signé à Zurich, par le manager Virginio Colombo, qui nous a déclaré :

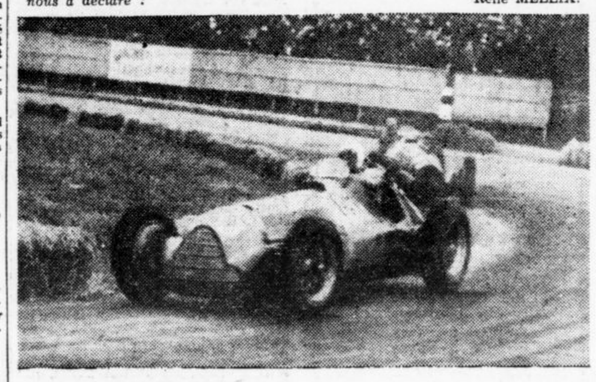
— Je vous assure que vous ne regretterez pas d'avoir fait confiance à Brignole. D'ailleurs si Bartali a montré tant d'insistance c'est parce qu'il est persuadé que, contre la montre, son élève a des chances de battre Fausto Coppi.

— Brignole a déjà commencé sa préparation en vue de votre belle course et lorsque je vais lui annoncer qu'il est engagé il va sauter de joie. Ce sera son premier voyage à l'étranger. Je vous signale qu'il court dans la même équipe que Bartali, c'est-à-dire, chez Legnano. »

Un bel athlète

C'est avec le plus vif intérêt que nous attendrons la performance d'Angelo Brignole, né en mars 1924 — il a donc un peu plus de 22 ans — à Borzonesca, dans la province de Gênes. C'est un fort gaillard de 1 m. 82 pour 79 kilos et un rouleur étonnant. Professionnel cette année, il a gagné détaché Gênes-La Spézia, a battu Ricci au sprint dans une course et par la suite a été très malchanceux, des chutes l'ayant éliminé dans le Tour d'Italie et dans celui de Toscane.

René MELLIX.



C'est le dernier tour du Grand Prix Automobile de Turin. Achille Varzi est en tête, J.-B. Wimille le suit roue dans roue. Ils garderont cette position jusque sur la ligne d'arrivée.

CE SOIR A CARDIFF

IKE WILLIAMS et RONNIE JAMES aux prises pour le titre des légers

Le vainqueur rencontrerait Omar le Noir ou Dicristo à Paris

Avec le mois de septembre commence la nouvelle saison de boxe. Elle débute avec éclat puisque quatre Championnats du monde se disputeront durant le mois.

Le premier de cette série aura lieu ce soir à Cardiff et mettra aux prises, pour le titre des légers, le noir américain Ike Williams et le Gallois Ronnie James, champion de Grande-Bretagne. C'est un gros événement pour le sportif Pays de Galles dont précisément le champion de 1914, le fameux Freddie Welsh disputa le dernier Championnat des légers en Europe, à Londres, battant l'Américain Willye Ritchie aux points en vingt rounds.

Il est soulement dommage que l'organisateur new-yorkais Mike Jacobs n'ait pu faire disputer, avant celle de Cardiff, la rencontre qu'il avait projetée entre Ike Williams et son frère de couleur Bob Montgommery. En effet, par suite d'une fausse sortie de Sammy Argott, il y a trois ans, alors que celui-ci détenait le titre mondial, la filière du Championnat des poids légers s'est quelque peu embrouillée au point que si Williams est reconnu comme le champion mondial par la National Boxing Association qui englobe plusieurs Etats américains, il ne l'est pas par celui de New-York, le plus important.

Cet Etat reconnait comme tenant des légers Bob Montgommery depuis qu'il a battu Beau Jack, le vainqueur d'une compétition or-

par C.-W. HERRING.

ganisée pour pourvoir au remplacement de Sammy Argott.

Mais, entre temps, ce dernier ayant fait sa rentrée, la N.B.A. sanctionna le combat entre Argott et Guan Zurita en tant que championnat que Zurita gagna pour être ensuite dépossédé à son tour par Williams.

Il semblerait donc que le prochain adversaire de Ronnie James a chronologiquement plus de droits au titre mondial que Bob Montgommery. Il y a cependant une chose qui chiffonne : c'est que Montgommery a battu Williams par k.o. en douze rounds au début de 1944, mettant ainsi un terme à une séquence de 37 victoires acquises par Ike depuis 1941. Mais puisque ce combat ne se disputa pas au poids de la catégorie, ne soyons pas plus royaliste que le roi...

Isaiah (pour respecter le nom que lui donna sa mère) Williams est natif de la Géorgie où il vint au monde le 3 août 1923. Il débuta comme professionnel à 16 ans, sortant des rangs amateurs, et sur les 70 combats qu'il a disputés, il ne compte qu'une demi-douzaine de défaites.

Boxeur à tendance paresseuse, comme tant de noirs, notamment son homonyme Holman Williams que nous vîmes devant Cerdan, Ike n'a pas fait grosse impression à l'entrainement. Il s'est contenté d'ailleurs de huit jours de préparation suivie — quoique à Londres depuis plus longtemps — en compagnie de son manager, son entraineur et sa femme, des noirs de la Virginie encore plus timides que lui.

Mais Williams était en bonne condition à son arrivée, venant de battre, aux Etats-Unis, Ivan Christie en deux rounds, Bobby Ruttin en cinq — le premier k.o. infligé à celui-ci après une centaine de combats disputés — et Enrique Batanos, celui-ci pour le titre. Cette dernière victoire, décisive également, classe Williams avant Montgommery dans l'estime de nombreuses compétences américaines.

Il apparait qu'en dehors de ses qualités de boxeur, Ike est un frappeur. Il possède un punch du droit au corps tout à fait particulier, que les critiques appellent le « bobo punch » — un cross mi-uppercut et mi-crochet — destiné au cœur de l'adversaire et qui a fait des ravages sur les entraineurs à une livre le round.

Williams est également spécialiste de l'uppercut du gauche. Une rareté, n'est-ce pas Georges Papin ?

63 victoires consécutives !

Quant à Ronnie James, il s'est adjugé le Championnat de Grande-Bretagne en mettant Eric Boon knock-out en août 1944 et il n'a pas défendu son titre depuis. De six ans l'aîné de Ike Williams, sa carrière commencée en 1931 n'est pas transcendante bien qu'il ait, avant la guerre, remporté 63 victoires consécutives battant notamment un noir de Pittsburg à la notoriété incertaine, Jackie Wilson, au Vieux-Ring, que les bombardiers allemands ont depuis réduit à néant. En 1945, il domina Gick Shields, Cyrill Wills, Gwyn Williams et Jimmy Malloy, mais fut battu par Arthur Danahar aux points, à Gand. Cette année, il n'a disputé que trois combats, dont un avec Maurice Ouzeman au poids de 65 kilos, combat en dix rounds qu'il gagna aux points.

Marié et père de famille, James, qui ne s'embarrasse pas de manager et entraineurs, s'est préparé à Pont-Ardawe, en compagnie de Tommy Davies et son beau-père ; sa récente victoire décisive prouve qu'il est en bonne forme.

Ses chances de victoire, ce soir, paraissent cependant fort minces et ce serait une gross surprise s'il renouvelait la victoire de Freddie Welsh il y a trente-deux ans.

Il est très probable que le vainqueur sera opposé à Paris au gagnant du combat qui doit mettre aux prises Omar le Noir et Emile Dicristo, au Palais des Sports, à la fin du mois. Dans ce but, MM Michaelis et Martin sont partis pour Cardiff et prendront une décision, sans doute favorable, à l'issue du championnat.

Deux poids et deux mesures

Décidément, la Fédération française cycliste n'en rate pas une. Alors qu'un délai d'un mois est prévu pour obtenir l'autorisation d'organiser une épreuve, la Fédération aurait permis, dix jours avant la date fixée, de mettre sur pied une course-kermesse dans Paris. Qu'importe, qu'elle soit qualifiée de Revanche du Championnat du monde, elle ne peut être autorisée à trois jours d'une course classique comme le Grand Prix des Nations dont la date est connue depuis huit mois. Y aurait-il deux poids et deux mesures, rue Ambroise-Thomas ?

● Hier, à Amsterdam, Lemoine a battu Chaillot, Frosio, Van der Voort et Besson, dans une course de 100 kil.

En vitesse, Van Vliet a gagné les trois manches ; 2e Derksen, 4 points, Scherens, 6 points, Rioland a été battu en poursuite par Gréseler.

Mike BELLOISE serait le premier adversaire de CERDAN...

si ce dernier va aux Etats-Unis

NEW-YORK (par câble). — Si Marcel Cerdan vient aux U.S.A. en octobre, comme on le croit, son premier adversaire sera Mike Belloise qui, démobilisé, vient de faire une excellente rentrée en battant par k.-o. successivement trois bons seconds plans Willie Scotty, Miller et Bobby Berger.

Si Cerdan passait le cap de Belloise, il serait opposé à Jack La Motta. Mais il n'est nullement question pour lui de rencontrer le vainqueur de Graziano-Tony Zale Pour l'instant tout au moins. Mais Cerdan viendra-t-il aux U.S.A. ?

Alex MUSARD.

Drôles de sportifs !

Si J.-P. Wimille a reçu l'ordre de sa marque Alfa-Roméo de ne pas gagner à Turin, on se demande comment le coureur français put accepter de gaieté de cœur une telle consigne. N'eût-il pas mieux valu qu'il s'abstint ?

On se demande surtout comment une marque peut engager un coureur étranger puisqu'elle ne l'autorise pas à gagner.

Où est l'esprit sportif dans tout cela ?

L'Italie va-t-elle continuer les bêtises qui la rendirent, sous le régime mussolinien, odieuse sur les terrains de sport ?

★ Louis Pons fera ses débuts officiels dans l'équipe du Red Star samedi à Saint-Ouen contre Marseille.

Al Renet-Georges Martin pour le titre le 27 septembre

Le Vel' d'Hiv, va ouvrir sa saison de boxe avec un programme de choix : Gilbert Benaïm a enregistré en effet la signature de Al Renet et Martin pour le titre des lourds. Kouidri et Dicristo sont respectivement d'accord de leur côté et ils n'attendent plus que les signatures d'Omar le Noir et Villemain.

Marty SERVO déchu de son titre

NEW-YORK. — Marty Servo a été déclaré déchu de son titre de champion du monde des poids welter par la commission de boxe de l'Etat de New-York.

Celle-ci a pris cette décision à la suite du refus de Servo de rencontrer vendredi prochain son challenger Sugar Ray Robinson,

Ils l'ont échappé belle !

Charley Michaelis et Georges Martin devaient partir ce matin pour Cardiff, assister au championnat du monde des légers : Ike Williams-Ronnie James.

Mais, au Bourget, possédant les places 16 et 17, ils ne purent s'embarquer dans l'avion de 9 heures, qui ne comportaient que quinze places.

Cela leur a sauvé la vie car, à peine l'avion avait-il décollé, qu'il s'écrasait au sol, faisant 21 morts.

Michaelis et Martin peuvent se dire que leur vie n'a pas tenu à grand'chose aujourd'hui : deux places de retard ! Ils ont, de ce fait, préféré prendre la Flèche d'Or.

GEORGES VALLEREY abaisse son record du 100 m. dos : 1'6" 2/10

TROYES. — Au cours du meeting international organisé par les « Mouettes », Georges Vallerey a battu le record de France du 100 mètres dos, en 1' 6" 2/10 (il détenait l'ancien record avec 1' 6" 6/10) ; 2. Lucien Zins, en 1' 9".

Voici les autres résultats de la réunion :

50 *mètres nage libre* : 1. Hirose, 26" 6/10 ; 2. Jehan Vallerey, 28" ; 3. Georges Vallerey, 28" 5/10 ; 4. Roland, 28" 8/10 ; 5. Zins, 29" 2/10.

100 *mètres nage libre* : 1. Hirose, 58" 8/10 (le record du bassin est détenu par Alex Jany, avec 58" 6/10) ; 2. Jehan Vallerey, 1' 1" 8/10 ; 3. Rioland, 1'3" 6/10.

L'Egyptien Kandil a échoué dans sa tentative contre le record d'Egypte du 100 mètres brasse, réalisant seulement 1' 10" 2/10.

KAAS saute 4 m. 15 à la perche

STOCKHOLM. — Au cours d'une réunion d'athlétisme organisée à Kristianstad, le Norvégien Erling Kaas a sauté 4 m. 15 à la perche.

Les vainqueurs des autres épreuves ont été :

300 m. : 1. Lennart Strand, 1' 55" 8/10; 400 m. : 1. Sten, 49"; 2. Stroskrubb, 49" 6/10; 1.500 m.: 1. Ernst Rickne, 4' 03" 6/10; 3.000 m. : 1. Nils Andersson, 8' 50"; 5.000 m. marche : 1. Verno Hardmo, 21' 32" 4/10; 400 m. dames : 1. Anna Larsson, 1' 01"

DUSIO, roi de la petite cylindrée

(De notre envoyé spécial Paul CHAZE).

TURIN. — Nous verrons, la saison prochaine, en France, la dernière née de la construction italienne, la Cisitalia, petite voiture de 1.100 de cylindrée, pouvant atteindre 160 kilomètres-heure, avec trois vitesses et n'atteignant qu'un poids maximum de 350 kilos. Cette voiture, due au constructeur Dusio, fut la grande révélation de la Coupe Brezzi, disputée hier sur 141 kilomètres.

Cinq voitures au départ, quatre à l'arrivée, avec les trois premières places : Dusio, Cortese et Chiron. La cinquième, pilotée par Sommer et le record du tour, 110 kil. 500, avec Novolari qui, bien qu'ayant cassé son volant, termina le tour en tenant seulement une des tiges cassées.

La grande victime de cette confrontation était Gordini, nettement moins vite et qui cassa (embrayage), mais Scaron, en se classant septième, sauva l'honneur de Simca. Neuf arrivants sur vingt-cinq partants.

CLASSEMENT. — 1. Dusio (Cisitalia), les 141 kilomètres en 1 h. 22' 7" 2/5 ; moyenne : 104 kil. ; 2. Cortese (Cisitalia), 1 h. 22' 33" 2/5 ; 3. Chiron (Cisitalia), 1 h. 23' 6" ; 4. Puma (Maserati), 1 h. 24' 33" 4/5 ; 5. Sommer (Cisitalia), à 1 tour ; 6. Bertani (Fiat), à 2 tours ; 7. Scagliarini (Fiat), à 2 tours ; 8. Scaron (Simca), à 3 tours ; 9. Quimpanalle (Fiat), à 4 tours.

Demandes emploi 25 fr.

J. H. 24 a. caissier comptable ch. situat. stable min. 12.000 p. mois Ecrire PARIS-PRESSE N° 509.

Chauff. Routier profess. cherche place dans maison Transports. — HUCHET, 16, Flg du Temple-11e.

J. Fille quittant Maroc ch. situat. Paris. Secrét. direction, vente, compta. compt. Libre octobre. B. réf. Ecr. N° 800 Ag. Havas Rabat

Dame 45 a. bon. présent. référence, tiend. intérieur 1-2 pers. non logée Ecrire PARIS-PRESSE N° 493.

J. H. 25 a. instr. second. ch. empl. samedi Si intéress. sem. entière. Préfèr. ch. Libraire. - PALONS, Poste restante, bureau 9 (IXe).

Sténo-dactylo possédant machine à écrire ferait travaux chez elle. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 497.

Mr 32 a. et second. actif bon. prés. bab. aff. not. all. org com. compt. stat. planning rédac. cour. cherche poste conf. bur. ou ext. sér. référ. perm. cond. passep. voy. ind. écr. P. P. 132, rue Lecourbe, Paris-15e.

Mons. 60 a. b. inst. vigx, actif, anc. ind. prés. et réf. 1er ord. Hollandais, 5e, all. Hon. hab. Terme, téléph. ch. situat. maîtrise ou coll. int. ext. ds aff. com. ind. ou aut. Req. par prét. modest. Ecrire PARIS-PRESSE 492.

Chauffeur livreur moto gazo Tour. P. L connaissant bien Paris-Banl. THOMAS, 61, rue Orfila, Paris-20e.

Biscuitier, boulanger, pâtissier, confiseur, 20 ans d'exp. cherche place région indifférente. Ecrire PARIS-PRESSE N° 487.

JEUNE FILLE cherche place vendeuse, région indifférente. Ecrire PARIS-PRESSE N° 488.

Mr act. b. réf. ts trav. burx spéc. serv. comm. bon réducteur ch. sit. Opsomer, 15 b.r. Lemoine, Colombes

J. F. 26 a. lic. droit, lic. hist. géo, parl. cour. ang. all. stén. dact. poste actif intéres. préf. à l'étrang. Ecr. Comtant 404143 r. Vivienne, 17

Mr 33 a. b. instr. comp. anglais, all. organis. gr. exp. comm. chez. situat. Ecrire *Paris-presse* n° 489.

DIRECTEUR GENERAL fondateur importants organismes récemment étatisés, désirant exercer Initiative, offre collaboration active et énerg. à grosse entreprise commerciale ou autre. Ecrire Comtant 404.319, rue Vivienne, 17, à Paris.

Mr 58 a. tr. act. sol. instr. b.éduc. b. notions angl. all. droit dactylo ch. secrétar. part. Libre octobre. Ecrire PARIS-PRESSE N° 490.

J. F. 20 ans, b. famille, B. prés. désire ap. com. luxe ou libr. Début non rémunéré. Si pas sér s'abstenir. Ecrire : Mademoiselle MICHEL, 100, rue de Lagny, Paris-20e.

Offres d'emploi 100 fr.

On dem. b. à tt fre b.gages et J.F. pr courses sach. conduire. Mateille Courture, 25, rue Marbeuf, Paris.

Bon Bobinier pr montage et essais de petits et moyens moteurs électriqu Bobinière pr induits de dynastarts et démarreurs de voitures. DAYMARD, 144, r. de Charenton.

Dem. 1ères et sec. mains cout. haut salaire. 12, r. Brémontier. Car. 30-72

On dem. très bonne sténo-dactylo. Exceil. référ. exigées. Se prés. Crédit Mutuel Poncier, 101, r. St-Lazare

Rech dact. aide-compt. lib. suite. Ecr. MORLET, 42, rue Fontenay VINCENNES, qui convoquera

J. F. p. récept. clients et intérieur Log. nourr. POGGI, 5, r. l'Etoile

On dem. **DÉBUTANTes VENDeuses** présentant bien, et **DÉBUTANTES 1ères MAINS**

Ecr. 2.449 SELECT-AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, PARIS (9e).

Demandons d'urgence : Bon. DACTYLO FACTURIÈRE et Une PERSONNE très au courant Service Expéditions, pouvant assurer responsabilités. S'adr. ass. Ecr. PARFUMERIE GRENOVILLE, 110, av. Henri-Barbusse, Asnières

Professeurs Coupe et Couturier flou et taill. conn. parfaitem. coupe et essay. pouv. voyag. constamm. gros salair. Ec. E.E.C.C. 23, r. Vaugirard

On dem. b. Manœuvre au cour. trav. garage. Garage Mortier, 3, r. D. Labbé

PARFUMERIE LENTHERIC, 245 rue Saint-Honoré demande bonne Sténo-Dactylo avec notion anglais.

CONFECTION HOMM. dem. 1° 18 à 20 a sachant piquer sach. au moteur. 2° Presseuses 0. le pantalon. Leorot, 10 t. r. Basse-2e

TAILLEUR-MODELISTE

Haute Couture Dames. MAXANE, 35, Champs-Elysées (8e matin).

J.H. J.F. 15-17 a. prés. par appr Mécanographie libre sam. et dim. 3.000 f. Arlet, 25, r. de Lille-7e.

Emplois stables offert à sténo-dact et Secrétaire sténo-dact. ayant bonnes références Ecrire SANAIR 19, rue de Toul, PARIS-12e

On dem. bonnes Sténos-Dactylos, bien rétribuées. S'adr. Le Transformateur, 29, rue de Berri (8e).

Usine banlieue proche recherche Mécanicien d'entretien, Femme poste concierge. Logement neuf. Ecr. Blanchisserie de Pantin, 8, rue du Général-Campan, à PANTIN.

Usine mécanique rech. agent technique courant approvisionn. Ne pas se prés. écr. Ets AUFIERE, 37, rue Cartier-Bresson, PANTIN (8e.)

Usine tôlerie découp. embout. dem. EMPLOYÉ ligant ch. dessin pr devis et prix revient. Emploi stable. Ne pas se présent écr curriculum vit. détaillé, copie certificats PROUST, 5, place de l'Adjudant-Vincenot, 5 (20e).

DESSINATEURS-Détaillants. Radionnue, 18, r. Saisset, Montrouge

Rech. Aide-Compt. sténo-dact. F. sér. réf. exig. Ne pas se prés, écr. sans timb. p. rép. Berthier, 18, r. Odessa.

NURSE GOUVERNANTE est dem. pour petit garçon 3 ans. Se présenter le matin à partir du 4 septemb. Madame FILLON, 42, quai de Passy, Paris. JASmin 51-64 — Très sérieuses références exigées.

Cherche représentants com. visitant Quinc. Baz. Prov. vte articl. ménag. rech. et cour. Px int. liv. rap Ecr. Peyrot, Vétheuil, S.O. Pr R.V. Paris

REPRÉSENTANT Paris-Banlieue Stage 3 mois payés, après au chx fixe ou fixe et commiss. Ecr. lettre : Rouchau, 32, r. Nollet, 17e.

On dem. une aide-compt. av. réf. Hondaille, 55, r. Raspail, Levallois

On dem. bonnes mécaniciennes et bonnes finisseuses pour robes et manteaux. — Guy GERARD, 50, rue de Paradis, Paris-10e.

Dem. Ouvriers Ouvrières Soudeuses pr boîtiers et bijout. fantaisie. Se présent. 12, r. Hermel, le matin.

Prod. de beauté dem. deux représentants introd. p. Paris et Prov. Ecr. ELLEN BRUSSY, 37, rue de Naples, PARIS.

Bonne Sténo-Dactylo dem. Mécano-Soudure, 15 bis r. Emile-Duclaux, Suresnes, (autobus 144, Pont de Neuilly). Appointem. suiv. capacités. Se présent. de 10 à 12 h.

BOBINEUSE et SURJETEUSE tricot. Cotelin, 74, Flg Saint-Denis, Ajusteurs, électriciens, monteurs, câbleurs, serruriers sont demandés par S. F. R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS. - Carnine.

Employée mag. cultivée début. - Forbin, relieur, 2, r. Sommerard.

Agrégé ou licencié sciences, H. ou D. pr trav pédagogiques ou administratifs. - Ecrire seulement à BERNARD, 7, rue Bolleau (16e).

On **AIDE-COMPTABLE STÉNO-DACTYLO** Se présent. FAR, 211 bis, av. de Neuilly, Neuilly (S.)

Recherchées par Société B.A.C. 44, r. la Boétie (Building Réviilon) Une Sténo-Dactylo débutante. Une Sténo-Dactylo expérimentée. Une Secrétaire Sténo-Dactylo. Hor. 9 à 12, 13 à 17 h. 30 sf sam

CABINET connu dem. négociateur de métier pour branche garage. — TIM, 21, rue d'Uzès.

Grande Marque Liqueur et Cognac cherche bons représentants très introduits cafés, bars, restaurants. Région Versailles et Sud Seine-et-Oise Ecrire AUBERT, 35, rue du Rocher, PARIS-8e.

FOURRURE demande DOUBLEUSES à domicile avec référ. de 9 à 12 h. PIGNAL, 4, rue St-Augustin (2e).

Sténos-Dactylos expér. Ducrocq facturière, Ecr. ou se prés. S. A. PHILIPS, 50, av. Montaigne-8e.

Dem. Représentants Parfumerie sér. référ. exig. Se prés. 10 à 12 h. sf sam. Parfums de Valcour, 12 et 14, rue de l'Epée-de-Bois, Paris-5e

Cabinet Marchand, 10, r. St-Antoine Paris-4e dem. sténo-dact. expérimentée. Bons appoint. Se prés. 9-12 h.

Lingerie Neumeta, 18, r. Hauteville dem. Surjetteuses - Ourleuses pour Atelier indémaillable.

D. mécaniciennes p. sacs Fermeture Eclair. Auxoulat, 26, rue Clavel.

Sténo-Dactylo facturière expérim. place stable. Galley, 66, r. de Turenne. TUR. 85-05, 06

On dem. Sténo-Dactylo expériment. Galley, 66, r. de Provence, Paris.

Dem. fem. sér. bon. à tt faire pour ten. intér. dame sle occup p. comm. sér. réf. exig. Se prés. de 17 h. à 18 h. LOGIS, 30, rue Bellefond.

Rech. professionnelle assurance populaire pr création organisation région parisienne. Fix. réf. détail. CASTEL, 32, rue Mogador, Paris.

Offre chambre meublée et salaire à sténo-dact. comptabilité pr demi-journée. Travail très sérieux. Téléph. NORD 04-41.

On dem. mécan. cleus machine à écrire et appreati 15 ans environ. Y.A. Chauvin, 6, r. aux Ours, Paris

On dem. MODELES pour Teinture cheveux : 20, rue REAUMUR.

Mais. Confect p. Dames gros nouv. fondée rech bon 1ère cap. créer mod. et organ. fabric R.S. ti. aff. Réf. exig. Ec. Pierron, 100, Maubeuge, q. tr.

Rech Représentant sérieux. Appareil El. Ménager pr nouveauté gr. rapp. Ecr. T. E., 8, r. Michodière, Paris

Aide-compt. h. ou f. 25 à 30 a. et secrét. st.-dact. angl. franç. 25-35 a. sér. réf. SNA 90, r. St-Lazare A 4737

CUTTAT Machines-Outils, Route de Chatou, RUEIL demande **PROFESSIONNELS d'urgence TOUTES CATÉGORIES**

Trains directs St-Lazare CANTINE

Soleries. Lain. Gros rech. Paris-Prov. Représ. qual. visit. Confect. Cont. Détail. Ecrire PIERRON, 100, rue de Maubeuge, qui trans.

On dem. très bonne gouvernante p. la Robe. Contex, 46, r. d'Aboukir-2e.

Imp. firme produits pour coiffeurs rechere. représentants exclus. pour Paris grde banlieue max. 30 ans, fixe et % SITUATION d'AVENIR et extrêmement sérieux et désire se faire situation définitive par travail formation commerc. assurée par employeur Ecrire seulement sans timbre pour réponse avec curriculum vitæ : PONSIO, 8, passage Dugueselin, Paris-15e.

Soleries Lain. gros rech. direct. exp. cap. org. vte Paris Prov. pour, s'assur. concours représ. qual. Ecr. Pierron, 100, Maubeuge, q. trans.

APPIECEUR 1ères **MAINS** TAILLEUR MANTEAUX Hte COUTURE bien rémunér.

Tél. 9 à 12 h., 2 à 7 h. ETO. 10-51

Un demande ouvrières à domicile **PREMIÈRES MAINS**

BROCKMANS, 17, rue Marbeuf. Se présenter de 17 à 19 heures.

Hôtel dem. valet de nuit, b. tenue, b. réf. 13, r. des Deux-Gares-10e.

On demande COUTURIERS pouvant donner revenus par simple démarche Se présenter : L. S. T., 24, rue de l'Etoile. ETO. 03-41 de 15 à 16 h.

Bonnes mécaniciennes et finisseuses main, place à l'année. BALLOY 7, rue de l'Alboni, Paris.

On dem. Pointeau-Camptab. Payeur et Sténo-Dactylo. Se prés. 10 à 12. PROUST, 5, place Adjudant-Vincenot (20e) (Métro St-Fargeau).

Dactylo-Secrét. demi-journ. Ecole Marie-Claire, Nogent-sur-Marne.

USINE de mélange colorants et prod. chim. dem. contre-maître entrep. et énerg. Ecr. av. réf. JACK, 100, R. Maubeuge, Paris.

Messieurs et Dames bon. présent. pr courtage facile. Gr. gains im. MARDEC, 20, r. Mogador, 2e. 11-18

Dem. Aide Comptable expérimenté avec réf. 1 pet. main méca. n. ajust. Beurlier, 64, av. Claude-Vellefaux, 10e.

Les IMPRIMER CHAMBRELENT **E. T. I. O. P. PUBLICITÉ** recherchent : Homme ou Dame connaissant l'impression et le cartonnage pour seconder chef de fabrication (Service Prix de revient. Téléph. p. R.-V. : BOT. 41-95 et la suite.

STÉNO-DACTYLO Bonne débutante, 41 ter, Bd Carnot, SAINT-MANDÉ.

On dem. employée bur. dactylo. Hanomag France, 67, rue de Villiers, Neuilly-sur-Seine.

Nous demandons : Monteurs et Monteuses câbleurs Radio, Tourneurs Outilleurs, Ajusteurs Outilleurs, Fraiseurs Outilleurs, Tôlier Formeur, Soudeur Autogène. Petites Mains Tourneurs. Préparateur de Fabrication 1er Echel.

RADIO-AIR

2, av. de la Marne, ASNIERES (Seine) Visa N° A 4701.

Sténo-Dactylo possédt parfait. anglais pour Sce Export. Adresser dem. en franc. et anglais avec réf. et prétent. STYLO BAYARD, 31, Rue des Cordelières, Paris.

On dem. B. sténo-dactylo entr. im. Produits SANDOZ, 15, R. Gaivani.

Contremaître ou Ouvrier capable diriger Fabricat. Mallettes fibres et fibrites est demandé pour notre Usine de Bernay (Eure). Ecr. Ets Marcel Avez, 45, R. des Haies-20e.

Travaux à façon 100 fr.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 10, av. Morte-Picquet, INV. 52-88

Représentations 150 fr.

Représentants b. introd. Epiciers, crémiers, glaciers, confiseurs, boulangers, pâtissiers. Ecr. sv. référ. Comtant 404.353, r. Vivienne, 17.

Représentants bien introduits dans Vins Alcools et Spiritueux deman dés par import. maison de Paris. Ecrire av. référ. et curriculum. vit. Comtant, 404.250 r. Vivienne, 17

REPRESENT. bien introduit bazars cherche fabrique jouets. HAVAS BEZIERS 5648.

Possédons local bail commercial, plein centre Lyon cherchons dépôt ou agence. Ferait répartition marchandises Lyon et région Ecrire HAVAS LYON N° 6.828.

Imp. usine outill. carbure de tungfondée rech bon 1ère cap. créer mod. et organ. fabric R.S. ti. aff. Réf. exig. Ec. Pierron, 100, Maubeuge, q. tr.

Rech Représentant sérieux. Appareil El. Ménager pr nouveauté gr. rapp. Ecr. T. E., 8, r. Michodière, Paris

Aide-compt. h. ou f. 25 à 30 a. et secrét. st.-dact. angl. franç. 25-35 a. sér. réf. SNA 90, r. St-Lazare A 4737

Superbe Ford V 8-40 état impecc FY, 9, aven. St-Mandé. Dor. 67-79

A vdre moto Zundap, 4 cyl. 7 CV type sport par fait. état. Carte Gris. 37-20

Peugeot P. 53 100 cm3 état neuf, à vendre, 5, rue Jean-Mermoz.

4 à 10 T. DIESEL, plat, ridelles et Benes. — A. T. T., 6, rue Traversière, à CLICHY.

FORD V 8 18 cond. int. 4 pl. 2 portes, très bon état. - BERLIET, cond. int 4 pl. 9 cv impeccable, 45, Cnemin du Repos, Goldsterh. Métro Porte d'Orléans.

Tract. 11 RL 28 imp. Cpt ou crédit FAC, 19, rue Bassano, 16e. 13 à 12 h.

A vendre Peugeot 402. T.b.état. Prix intéress. GOB. 07-28.

Cause double emploi, partic. vend C.I. Citroen 9 cv 7.0 parfait état. E. MERESSE, Lingerie, à WALINCOURT (Nord).

Citroen 8 ch. C.I. 4 p. Ecr. Jean, 5, av. des Tilleuls, Suresnes (Sne)

Part. vd side 5 cv motob. gd sport sup. cab. 39 cv. d. S'ad. 9, r. Vavin-6e

Cause dble empl. Vds 402 lég. 38 C. I